

Rapport Global

Atelier technique sur le Projet Modèle Transfrontalier de la Grande Muraille Verte

Burkina Faso - Mali - Niger

Ouagadougou – Dori

1 au 7 Avril 2013



**Préparé par
Dr. Moctar SACANDE
(MSB RBG Kew, UK)
Mai 2013**

With special thanks to the SACKLER FOUNDATION

Sommaire

0-Résumé et Executive Summary

1-Synthèse des travaux

2-Présentations introductives FAO- Département Foret

- Lignes directrices (Konya-Ouaga-Dakar)
- Programme GMV

3-Présentations introductives MSB- RBG Kew

- Forest Landscape Africa
- Projet Modèle GMV Burkina-Mali-Niger

4-Situation actuelle Grande Muraille Verte

- Au Burkina (DiFor- Point focal)
- Au Mali (DNEF- Point focal)
- Au Niger (DEF- Point focal)
- Nouveau Centre des Semences Forestières du Niger (CNSF-N)

5-Expertise des ONGs régionales environnementales

- Sahel-Eco Mali
- SOS Sahel International (Burkina-Niger)

6-Contributions des Administrations Communales

- Commune de Dori – Burkina Faso
- Commune de Tera – Niger
- Commune de Bankass-Mali (voir Sahel-Eco)

7- Présentation '*Arbres du Burkina*'

8-Liste de participants au Projet Modèle

Résumé Exécutif
Atelier technique sur la Grande Muraille Verte
Ouaga – Dori du 1-7 Avril 2013

Ce rapport fait la synthèse des résultats de l'Atelier technique sur le Projet Modèle Transfrontalier de la Grande Muraille Verte au Burkina Faso, Mali et Niger' tenu a Ouagadougou et Dori. Il a connu la participation (i) des Centres nationaux de semences forestières (CNSF), (ii) des Points focaux nationaux de la GMV, (iii) des Services nationaux des Eaux et Forêts, (iv) des Organisations environnementalistes non-gouvernementales régionales et (v) des Administrations locales des collectivités concernées par le 14eme parallèle Nord des trois pays. En outre, les Représentants du Royal Botanic Gardens, Kew, de la FAO, Département Forêts, du CILSS et d'autres organisations et représentations nationales et locales ont pris part aux travaux.

L'atelier a été organisé conjointement par le Royal Botanic Gardens de Kew et la FAO, représentés respectivement par Dr. Moctar Sacandé et Ms. Nora Berrahmouni, et en collaboration avec les structures partenaires administratives de Dori, Bankass et Tera. Les objectifs de l'atelier étaient de: (1) Informer et explorer les contraintes techniques liées aux activités de la GMV associant les plantations des espèces forestières locales (en agro-foresterie, plantations et restauration; mise en défens, in-situ; ex-situ) et leurs exploitations durables- en synergie avec les Communautés de base, Gouvernements, ONG et Société Civile; (2) Identifier les opportunités liées à la reforestation des espèces dans le développement des Communautés; plus spécifiquement, comment MSB Kew pourrait supporter plus de production et plantation d'espèces locales dans ces zones de la GMV. En plus de ces objectifs stratégiques, les 25 participants devaient proposer des activités assorties d'un budget pour la mise en œuvre du projet modèle transfrontalier Burkina Faso, Mali et Niger.

Environ 15 présentations ont été faites en plénières suivies de discussions par les Experts nationaux et internationaux. La FAO a présenté le Programme de la GMV et les lignes directrices adoptées a travers les ateliers internationaux sur les ressources génétiques forestières (Ouagadougou, Burkina Faso, Juillet 2012); sur la restauration des paysages forestiers résilients en zones arides (Konya, Turquie, Mai 2012 et Dakar, Sénégal, Février, 2013). MSB Kew a présenté le partenariat de Kew en Afrique sub-Saharienne a travers le Programme du Paysage Forestier Africain (*Forest Landscape Africa*) mis en place en 2011; le Projet Modèle transfrontalier Burkina, Mali et Niger de la GMV. L'atelier a connu l'intervention des directions nationales des Eaux et Forêts et des Points focaux nationaux sur la situation actuelle du programme GMV des trois pays participants. Les Expertises des ONGs Sahel Eco du Mali et de SOS Sahel International pour le Burkina et le Niger et leurs potentielles contributions au projet ont été entendues. L'apport et les contributions des Administrations locales des Communes de Dori, Bankass et Tera ont été bien appréciés.

Les travaux de groupes ont porté sur les activités à mener sur le terrain et par pays. Il faut remarquer que ces activités sont proposées à titre indicatif et qu'il revient aux communautés et aussi aux autres partenaires de permettre leurs finalisations. Les activités seront élaborées en collaboration avec SOS Sahel, Sahel Eco et Tree Aid qui, néanmoins n'a pas pu prendre part aux travaux. L'atelier a identifié des critères pour la sélection des villages/ communautés qui seront partenaires du projet modèle. Ces critères vont de la disponibilité des terres pour les plantations bio-diverses et la récupération des sols, aux aspects sociaux et genre dans les groupes cibles. Des propositions de Coordination et de rapportage sur les activités ont été faites et leurs applications dépendront du contexte et des structururations déjà existantes au niveau local.

Cet atelier a donné l'opportunité au Dr. Sacande de présenter son livre '*Arbres du Burkina*' qui vient de paraître et qui comporte la description de 250 espèces locales d'arbres du Burkina et plus de 500 photos illustratives permettant l'identification de ces espèces. Il a généreusement offert une copie à chaque participant.

L'atelier s'est ensuite déplacé sur Dori pour trois jours de visites de terrain, d'observations de site type de la GMV, et de rencontre avec les Communautés. Ainsi, les visites ont porté sur (1) la

pépinière de l'Antenne Régionale de Semences Forestiers (ARSF) Dori, qui dispose d'une capacité de production d'au moins 50.000 plants. Cette pépinière se trouvait sans un plant au moment de la visite parce que manquant de commandes de production. Elle a été recommandée et retenue pour la production des plants qui serviront au projet modèle GMV à Dori; (2) La forêt communale de Dori à Diomga, avec une partie grillagée pour protection, mais une diversité réduite en espèces plantées essentiellement trois jusque-là; (3) La rencontre de la Communauté de Yakouta et la visite de leurs opérations de préparation des sols pour la forêt villageoise de Yakouta, cette communauté travaille arduement dans le cadre de '*food for work*' du programme alimentaire mondial (PAM) qui permet les trouaisons et la réalisation des 'demi-lunes' en contrepartie des vivres octroyées par le PAM. Plus de 5 ha étaient déjà préparés au moment de la visite et attendent les plantations en Juin/Juillet; (4) Le site des plantations plantes utilitaires (Useful Plants Project, UPP) des tradi-praticiens du Sahel, également a Yakouta.

Toutes ces visites de terrains ont permis aux participants de découvrir les efforts déployés par les producteurs pour récupérer les terres dégradées pour une meilleure conservation des eaux et du sol en zone arides, et les espoirs de plantations à venir. Les différentes initiatives endogènes vécues devraient inspirer les prochaines activités de la GMV.

La dernière session plénière a porté sur les perspectives et les activités immédiates et urgentes à mettre en place. Il a été fermement recommandé la mobilisation des communautés, la mise à la disposition des intrants, la production des plants et les plantations dans les plus brefs délais afin de réussir la toute première campagne à venir en saison des pluies Juin-Juillet.

A la lumière des présentations et des visites de terrain, il ressort que les différents pays disposent de compétences tant au niveau des techniciens qu'au niveau des producteurs pour la mise en œuvre du projet modèle GMV. La disponibilité des semences forestières pour la production des plants dans les pays représente un acquis de taille pour le démarrage des activités. Les participants ont souhaité maintenir ce noyau de techniciens pour l'implémentation des activités et ont recommandé une régularité annuelle de ce type de rencontre. Ils ont ensuite exprimés leur gratitude aux autorités du Ministère de l'environnement et du développement durable pour avoir favorisé la tenue de l'atelier, leurs sincères remerciements aux autorités de la Commune de Dori sous la conduite du Député Maire Arba Diallo pour leur participation remarquée à l'atelier, et enfin, ont tenu à adresser leur gratitude à Madame Nora Berrahmouni de la FAO et au Dr Moctar Sacande de Royal Botanic Gardens de Kew pour leurs efforts personnels et la disponibilité de leurs institutions pour accompagner les pays africains dans leur lutte pour inverser la dégradation des ressources naturelles à travers le programme Grande Muraille Verte.

Executive Summary
Planning Workshop for the Great Green Wall Model Project
Ouaga – Dori
1-7 April 2013

This report summarises the results of the Technical Workshop on the Trans-border Model Project for the Great Green Wall (GGW) in Burkina Faso, Mali and Niger held in Ouagadougou and Dori from 1 to 7 April 2013. It was attended by (i) National Tree Seed Centres (NTSC), (ii) National Focal Points of the GGW, (iii) Forestry and Water Departments, (iv) Environmental Non-Governmental Organisations active in the region, and (v) Local officials of the communities which span the 14° N parallel in the three countries. In addition, representatives of the Royal Botanic Gardens, Kew, the Forestry Department of the FAO, the Permanent Inter-State Committee to Combat Drought in the Sahel, and other national and local organisations took part.

The workshop was jointly organised by the Royal Botanic Gardens, Kew and FAO, represented by Dr. Moctar Sacande and Ms. Nora Berrahmouni respectively, with support from partner administrations in Dori, Bankass and Tera. The objectives of the workshop were to (1) highlight and explore the technical constraints to GGW activities involving the planting and sustainable exploitation of local tree species (in agro-forestry systems, plantations and restoration, and *in-* and *ex- situ* conservation), working with grassroots communities, governments, NGOs and civil society; (2) to identify opportunities arising from reforestation activity to support community development: more specifically, how Kew's Millennium Seed Bank Partnership (MSBP) could support more production and planting of native species in these GGW communities. In addition to these strategic objectives, the 25 participants were asked to suggest activities, supported by a budget, to be implemented under the Burkina Faso-Niger-Mali cross-border Model project.

Altogether there were some 15 presentations made in plenary sessions, followed by discussion by the national and international experts in attendance. The FAO presented the GGW Programme and the guidelines adopted on forest genetic resources (Ouagadougou, Burkina Faso, July 2012), and on the restoration of resilient forest landscapes in arid areas (Konya, Turkey, May 2012 and Dakar, Senegal, February 2013). Kew's MSBP presented the Forest Landscape Africa programme for sub-Saharan Africa, established in 2011, and the Burkina-Niger-Mali GGW model project. There were also speakers from the national Forestry and Water Departments, and from the GGW National Focal Points, on the current status of the GGW in the three countries. There were also expert insights and ideas about their potential involvement in the pilot project from the NGOs Sahel Eco (Mali) and SOS Sahel International (Burkina, Niger). Participants also appreciated the support and involvement of the local government authorities in Dori, Bankass and Tera.

Group discussions focused on the different activities to be implemented on the ground in each country. It should be noted that these were preliminary ideas, to be finalised with the active input of the communities themselves and of other partners, notably SOS Sahel International, Sahel Eco and Tree Aid (who were regrettably unable to take part in the workshop). Criteria for selecting villages/communities to take part in the model project were established, ranging from the availability of land for planting of diverse species and the restoration of degraded lands to gender and social considerations in the target communities. Proposals for co-ordination and reporting on project activities were made, again with the final model to be adopted depending on existing local contexts and structures.

Dr. Sacande also took the opportunity of this workshop to present his recently published book '*Trees of Burkina Faso*', which describes 250 native tree species found in Burkina, along with over 500 photos to aid identification. A copy was given to each participant by Dr Sacande.

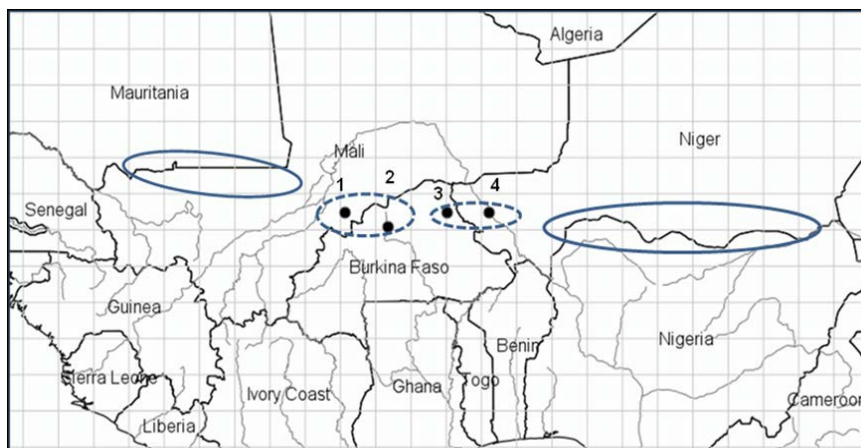
The workshop then spent three days on the ground in Dori, meeting the beneficiary communities and observing the likely sites to be included within the GGW model project. This included (1) a visit to the nursery of the local tree seed unit (ARSF/CNSF) in Dori, which can produce at least 50,000 seedlings. Although it had no seedlings in production at the time of the visit, because

of a lack of orders, this nursery has been selected to supply the GGW project in Dori. (2) A visit to the communal forest at Diomga, which has a fenced off protected zone, but with only limited diversity of species planted (three thus far). (3) A village meeting in the community of Yakouta, which has been busy preparing plots for reforestation under the WFP's Food for Work programme. In total the community here has prepared the soil and dug holes for planting on over 5 hectares, with seedlings to be planted in June/July. (4) Inspection of the MSBP's 'Useful Plants Project' plot, which supports traditional healers in the cultivation of plants on which they depend, also at Yakouta.

These visits to the field enabled participants to learn about local beneficiary farmers' current efforts to restore degraded land and support the protection of soil and water in arid areas, as well as their hopes for future planting activity. The different initiatives already under way will underpin future activity in the GGW model project.

A final plenary workshop session focused on the immediate next steps required. Participants were strongly encouraged to mobilise communities, make available essential inputs, mass produce seedlings and ensure that planting can go ahead successfully during this first season, in the rainy season (June/July).

In the light of the workshop presentations and field visits, it is apparent that the different countries have a variety of technical skills among both forestry professionals and beneficiary farmers which will be vital to this GGW Model project. The availability of tree seeds to produce seedlings in each country is a significant advantage in getting the project under way. Participants recommended that this gathering should be repeated annually to continue to share technical expertise across the Model project. All those present expressed their gratitude to the Ministry of the Environment and Sustainable Development for having supported the workshop; to the Commune of Dori and in particular its Mayor, Mr. Arba Diallo, for their active contribution to the workshop, and finally to Mrs Berrahmouni and Dr Sacande and their respective organisations for their personal and institutional commitment to assist Africa in its efforts to reverse the destruction of natural resources, under the aegis of the Great Green Wall initiative.



SYNTHESE DES TRAVAUX

Atelier sur le Projet Modèle Niger/Mali/BFaso

1-Visite des réalisations et des installations dans la Commune de Dori

1.1. Pépinière CNSF de Dori (CNSF/ARSF)

- Périmètre clôturé et gardé
- Existence d'espace, eau (et château d'eau) disponible en permanence
- Production exclusive de plants sur commande par et pour les utilisateurs/demandeurs
- Capacité d'environ 50.000 plants par an, mais peut atteindre le double
- Personnel actuel réduit au Chef ARSF, un Technicien et un Gardien.

1.2. Forêt Communale de Dori (FAO- EU)

- Financement FAO/EU sur 2 ans (2012-2013)
- Superficie de 15ha (??) clôturée sur 100ha disponible pour restauration de zones dégradées;
- Espèces plantées: maximum 3 y compris *A. senegal* et *J. curcas* (en plantation expérimentale, mais plants arrosés au moment de la visite)
- Très grand déficit en plants non-disponibles la saison passée (et plantation très tardive-Septembre)
- Absence de (contribution?) communautés autour de la forêt.

1.3. Forest Villageoise de Yakouta (Dori)

- Communauté très mobilisée d'au moins 100-150 fermiers
- Superficies d'au moins 5ha (?) dont la trouaison est en progrès depuis ce mois d'Avril pour des plantations en Juin-Juillet;
- Système '*Food for work*' (avec Programme Alimentaire Mondial) pour les trouaisons de plantations et autres activités de restauration (aussi '*Cash for work*' Banque Mondiale).
- Visite des plantations 2012 échouées (2-3ha ?) parce que réalisées tardivement en fin de saison pluvieuse en Septembre, période tardive où les plants ont été reçus par la commune.

1.4. Communauté UPP – tradipraticiens de Dori (Kew-CNSF)

- Visite du site de plantation (avec le Président du Thérapeute du Sahel)
- Explication du projet UPP (avec Drs B. Belem et M Sacande).

2-Session de synthèse à la Mairie de Dori

2.1. Restitution des travaux de groupe par pays Mali/Niger/BFaso

- Présentation rapide de synthèse SWOT par Pays (forces, faiblesses, opportunités et menaces)
- Rapports des pays à compléter et à envoyer plus tard (Sidi-Mali, Moise-BFaso, Maman-Niger).

2.2. Prochaines étapes du Projet Modèle

Selection/Prioritisation des especes/Objectifs des réalisations communautaires

1.1. -Consultation des Communautés

- A sélectionner selon la majorité des critères définis par l'atelier- voir les détails ci-dessous ;
- Consultation avec les Communautés initiales de Bankass (3), Dori (2), (Djibo *2 ?) et Tera (3), soit 3 au Mali et Niger et 4 au BFaso, pour un total de **10 Communautés** initiales pour le Projet Modèle.

[= j'ai pu rencontrer avant mon départ **Tree Aid** qui n'avait pas pu participer a l'atelier et qui re-affirmer sa preference sur **Djibo** ou ils ont des activités. En outre, cette région se trouve dans le 14eme Parallele Nord et Ouahigouya plus au Sud! J'essayerai donc d'etablir des contacts à Djibo].*

1.2 – Prioritisation des espèces communautaires

- A travers la Fiche d'enquête et de Consultation ci-jointe. Les enquêtes doivent atteindre la maximum d'individus dans la communauté, et aussi bien les femmes, les jeunes, les hommes, les groupes spécialisés comme les guérisseurs tradi-praticiens et thérapeutes, les producteurs/pépiniéristes dans le groupe, etc.

1.3- L'exploitation des fiches de consultations

- Aide a définir les top ten (top 20-25) des espèces choisies ou désirées par les Communautés et permet la prise en compte de leurs besoins. Cela constitue une consultation rapprochée des bénéficiaires et leur adhésion et appropriation/appartenance au projet.

1.4- Proposition de Noyaux d'Equipes Techniques d'Exécution et de Management:

	Mali	Niger	Burkina	
1- Centres de Semences Forestières	Sidi Sanogo (IER - Leader)	Maman Adda (CNSF-N)	Bassirou Belem (CNSF)	DiFor (Moise Sia ?) –
2- Points Focaux GMV	Poin focal Mali	Boukar Yagana (Point Focal Niger),	Technicien Production	Point focal Burkina
3- Communes administratives	Salif K. Tessougué (Cercle Bankass)	Sako Hamidou Issaka (Commune Tera)	Yaya Sebgo / Arba Diallo (Commune Dori)	Commune de Djibo – (voir explication plus haut)
4- ONGs Environnement / Developpement	Drissa Gana (SAHEL ECO /Mali)	Blaise S. Somé (SOS Sahel/Niger)	Blaise S. Somé (SOS Sahel/Burkina)	Xxx (Tree Aid / Burkina)
5- Directions des Forets (Eaux et Forets)	Xxx Cantonnement Forestier - Bankass	Xxx Service Forestier Tera/Tillaberi	Xxx Direction Provinciale MEDD Dori	Xxx Direction Provinciale MEDD Djibo

2.2.3.-Production des plants

Localités (nombre de plants):

Mali: Pépinières de Sikasso et Bankass (Quantités estimées: 300,000 plants par an)

Niger: Pépinière de Tera (Estimation: 50,000 plants par an)

Burkina: Pépinière ARSF de Dori (Estimation: 100,000 plants par an)

Superficies : a définir au cours des consultations communautaires!

2.2.4.-Préparation du sol pour les plantations

- Trouaisons manuelles pour les petites superficies et par les bénéficiaires;
- Préparation mécanisée pour les grandes superficies (>20ha);
- Discussion avec Reach Italia – Bureau Afrique pour l’obtention de la Charrue Delfino pour la scarification et demi-lunes a Dori, Tera, Bankass; Faire des réservations/programmations des engins le plus tot possible.
- Autres options: Génie Forestier (DiFor BFaso); Tracteur de la Commune de Dori (a réparer); Matériel TP du Niger; Equipements TP de Bankass;

Superficies : a définir au cours des consultations communautaires!

2.2.5.-Plantations

- Plantations d’espèces produites en pépinière, et également des semis directs de graines d’herbacées et/ou d’espèces ligneuses dans les superficies préparées.
- Il a été décidé, recommande et accepte que les Plantations se dérouleront en Juin-Juillet avec une date limite du **31 Juillet 2013, AU PLUS TARD!!**
- Possibilité de rattrapage seulement en Aout.

2.2.6.-Proposition de protections / Maintenance

- A définir avec les communautés et selon le contexte et les circonstances
- Surveillance communautaire pourrait être adoptée si cela est applicable.

2.2.7.-Evaluation / Monitoring

- Proposition de rencontres bi- annuelles du Groupe Technique ;
- Octobre 2013 pour une Evaluation d’ensemble du projet par le Groupe Technique ;
- Fevrier/Mars 2014 pour des rencontres de Planification par les Noyaux Techniques et par pays;

2.2.8.-Formations

- Les Formations seront définies par période/saison et par Thèmes:
- Pépinières Villageoises (1); Gestion des plantations (2); Valorisation des produits (3)

2.2.9.- Pour mémoire:

****Requérir des Accords de Propriétés des Terres communales auprès des Administration communale afin de garantir une certaine légalité de ces investissements communautaires dès le départ des activités.**

2.2.10.- Clôture de l’atelier

- Diner et animation culturelle offerts par la Mairie de Dori

ANNEXE 1

SESSION de OUAGA

Critères de sélection des villages/ communautés

- Disponibilité des terres pour des plantations
- Statut foncier favorable
- Opportunités de synergies avec d'autres programmes, acteurs
- Motivation et engagement des populations: contributions à évaluer
- Diversité des groupes sociaux: femmes, hommes, jeunes, pharmacopée, pasteurs
- Structuration de la communauté
- Diversification écologique: différentes conditions pour créer des modèles
- Disponibilité en eau pour les pépinières par exemple

Coordination au niveau local

Utiliser des structures/ organisations

- Une commission existe à Bankass pour la coordination et accompagner les actions
- Commune doit être les coordinateurs (commission communale de l'environnement)

Rôles et Responsabilités

La commune: coordinateur à travers sa commission communale

Rapportage

Expérience Dori-Tera par l'UE (Laurent Sinare)

- Comité inter-communal de pilotage qui se réunit tous les 6 mois
- Au niveau de chaque commune: une commission ad-hoc qui se réunit tous les 3 mois

Coordination

- Coordination au niveau du BF (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales)
- Coordination du Mali (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales)
- Coordination du Niger (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales)

Proposition de Coordination régionale: **(1)** Un **Comité de pilotage** (ceux qui sont présents dans cette réunion) se réunit tous les 6 mois; **(2)** Une coordination pour établir la Cartographie/ Mapping des initiatives/activités en cours et/ou à venir afin de développer des synergies et complémentarités et éviter les redondances et les répétitions inutiles (qui engendrent des pertes de temps et d'efforts).

ANNEXE 2

RAPPORT de SYNTHÈSE

(Bassirou Belem, Moïse Sia, Maman Adda)

1. Introduction

Du 02 au 05 a eu lieu l'atelier sur la Grande Muraille Verte. L'atelier a été organisé conjointement par le Royal Botanic Gardens de Kew et la FAO, représentés respectivement par Dr Moctar Sacandé et Ms. Nora Berrahmouni, et en collaboration avec les structures partenaires administratives et non-gouvernementales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. À côté de ces structures il faudra noter la participation de la Commune de Dori et du CILSS. Les objectifs de l'atelier étaient de **(1)** informer et explorer les contraintes techniques liées aux activités de la Grande Muraille Verte (GMV) associant les plantations des espèces forestières locales (en agro-foresterie, plantations et restauration; mise en défens, in-situ; ex-situ) et leurs exploitations durables- synergie avec les Communautés de base, Gouvernements, ONG et Société Civile; **(2)** Identifier les opportunités liées à la reforestation des espèces dans le développement des Communautés; Spécifiquement, comment MSB pourrait supporter plus de production et plantation d'espèces locales. En plus de ces objectifs stratégiques, les participants devaient proposer des activités assorties d'un budget pour la mise en œuvre du Projet Modèle transfrontalier (Burkina Faso, Mali et Niger) de la Grande Muraille Verte.

2. Déroulement de l'atelier

Environ 25 participants du Burkina Faso, du Mali et du Niger comprenant des techniciens des Centres de Semences, des représentants des points focaux Grande Muraille Verte, des régions Administratives transfrontalières du Burkina, en l'occurrence Dori, du Mali (Bankass) et du Niger (Tera), les Experts internationaux de Kew, de la FAO, le CILSS et des ONG Régionales (SOS Sahel International, Sahel Eco) ont pris part à l'atelier. L'organisation de l'atelier comprenait des présentations en plénière suivies de discussions, et des visites de terrain et réalisations à Dori. Les présentations ont porté sur la

- La Grande Muraille Verte;
- La restauration des Paysages Forestiers en zones arides;
- Le Programme Paysage Forestier Africain (Forest Landscape Africa);
- La situation de la mise en œuvre de la GMV au Burkina, Mali et Niger.
- La présentation des ONGs SOS- Sahel International (Burkina Faso, Niger) et Sahel-Eco (Mali).

Les travaux de groupes ont porté sur les activités à mener sur le terrain par pays (voir **Annexe 3**). Il faudra remarquer que ces activités sont proposées à titre indicatif (travail pratique) et il revient aux communautés et aussi aux autres partenaires de permettre leurs finalisations et de décider des montants à accorder par pays, tout en précisant le Chef de File par pays. Les activités du Niger et du Burkina Faso seront élaborées en collaboration avec l'ONG SOS Sahel International et celles du Mali en concertation avec Sahel Eco.

L'atelier a identifié des critères suivants pour la sélection des villages/ communautés:

- Disponibilité des terres pour les plantations et la récupération des sols;
- Statut foncier favorable pour les communautés;
- Opportunités de synergies avec d'autres programmes, acteurs dans ces régions;
- Motivation et engagement des populations à participer au projet (contributions à évaluer);
- Diversité des groupes sociaux: femmes, hommes, jeunes, pharmacopée, pasteurs;
- Structuration/organisation interne des communautés;
- Diversification écologique: différentes conditions permettant de créer des modèles;
- Disponibilité en eau pour les pépinières par exemple.

Propositions de Coordination des activités:

Utiliser des structures/ organisations existantes au niveau local:

- Une commission existe à Bankass pour la coordination et accompagnement des actions et activités en relation avec les communautés bénéficiaires;
- Les Communes doivent être les coordinateurs (commission communale de l'environnement, par exemple);
- Coordination au niveau du BFaso (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales);
- Coordination du Mali (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales);
- Coordination du Niger (CNSF, E&F, ONG, collectivités locales);
- Coordination régionale: Comité de pilotage (ceux qui sont présents dans cette réunion par exemple) se réunit tous les 6 mois;
- Cartographie/ Mapping des initiatives en cours et futures pour développer des synergies de collaboration et de management.

Rapportage:

Expérience Dori-Tera a travers le projet financé par l'UE (expliquée par Laurent Sinare- Dori) qui comprend un Comité intercommunal de pilotage qui se réunit tous les 6 mois; et au niveau de chaque commune, il y a une commission ad-hoc qui se réunit tous les 3 mois. Ces rencontres sont le cadre pour faire le point sur les activités programmées. La GMV pourrait aussi adopter un tel système de rapportage.

La Partie de l'atelier tenue à Dori (4-6 avril) a consisté en la visite de la (1) pépinière ARSF Dori, (2) de la forêt communale de Dori à Diomga – 8kms; (3) des opérations de préparation des sols d'une forêt villageoise à Yakouta – 10kms, et (4) du site des plantations UPP des tradi-praticiens du Sahel à Yakouta. La visite à Yakouta a permis de vivre concrètement les efforts déployés par les hommes et les femmes pour restaurer le couvert végétal dégradé dans un bassin versant à travers la réalisation de demi-lunes. La journée a permis en outre de discuter avec les tradi-praticiens de la province du Séno, des possibilités de mise en œuvre du projet plantes utiles (Useful Plants Project, UPP) dans la région de Dori. Toutes ces visites de terrains ont permis aux participants de découvrir les efforts déployés par les producteurs pour récupérer les terres dégradées pour une meilleure conservation des eaux et du sol en zone arides, et les espoirs de plantations à venir. Cela a été perceptible tout le long du trajet (Ouagadougou – Dori – Yakouta). Les différentes initiatives endogènes vécues devraient inspirer les prochaines activités de la Grande Muraille Verte. S'il en est ainsi, les objectifs des visites de terrain ont été largement atteints.

3. PERSPECTIVES

Elles ont porté sur:

- La mobilisation des communautés, la mise à la disposition des intrants, la production des plants et les plantations dans les plus brefs délais afin de réussir la campagne à venir en Juin-Juillet;
- La préparation des sites de plantation (charrue Delfino si possible) à travers Reach Italia ou le Génie forestier particulièrement pour le Burkina Faso;
- La plantation des arbres (le reboisement proprement dit devrait commencer d'ici au plus tard au mois de Juin/juillet);
- La protection des sites de plantation (pour ce faire, discuter avec les communautés et faire des propositions concrètes);
- Les évaluations des activités (pour ce faire, maintenir les rencontres de planification mensuelles, trimestrielles ou semestrielles);
- Les aspects de formation (thèmes et période) sur les techniques RNA (=régénération naturelle assistée), la gestion et la valorisation des produits;
- La formalisation de la participation des représentants des différents pays;

- La mise à la disposition des moyens financiers dans un système souple afin d'éviter les lourdeurs administratives.

A la lumière des présentations et des visites de terrain, il ressort que les différents pays disposent de compétences tant au niveau des techniciens qu'au niveau des producteurs pour la mise en œuvre du projet GMV. En effet, la disponibilité des semences forestières pour la production des plants dans les pays représente un acquis de taille pour le démarrage des activités.

Remerciements

Les participants à l'atelier ont exprimés leur gratitude aux autorités du Ministère de l'environnement et du développement durable pour avoir favorisé la tenue de l'atelier. Les participants ont adressé leurs sincères remerciements aux autorités de la Commune de Dori sous la Conduite du Député Maire Arba Diallo pour leur participation remarquable à l'atelier, les conseils et suggestions prodigués et leurs orientations pour les visites de terrain. Enfin, les participants ont tenu à exprimer leur gratitude à Madame Nora Berrahmouni de la FAO et du Dr Moctar Sacande de Royal Botanic Garden de Kew pour leurs efforts personnels et la disponibilité de leur Institutions pour accompagner les pays africains dans leur lutte pour inverser la dégradation des ressources naturelles à travers le projet Grande Muraille Verte au Sahel.

Annexe 3

Rapport du Burkina (Bassirou Belem, Moïse Sia, Yaya Sebgo, Blaise Some)

- Nos **forces** sont entre autres la prise de conscience des producteurs, l'engagement des autorités municipales, l'appui des partenaires au développement des activités de restauration et de récupération des terres dégradées;
- La **faiblesse** se situe surtout à l'engagement de certains partenaires à temps, surtout au niveau de la mise à disposition des intrants et semences forestières, l'insuffisance d'eau dans cette région semi-aride (c'est la grande problématique de la GMV).

1-PLAN D' ACTIONS ANNUEL de la Collectivité territoriale de Dori (10 villages bénéficiaires)

ACTION	ACTEURS	COLLABORATEURS	PERIODE	COUTS
1. Faire la situation de référence	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	5 000 000
2. Organiser la sélection des espèces d'intérêt local	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	500 000
3. Formation de 120 techniciens villageois en production	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	6 500 000
4. Equiper des unités de production (10 pépinières)	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	6 760 000
5. Production et entretien des plants (mise en pot, transport des plants, puits et/ou forage)	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	21 000 000
6. Acquérir des intrants (semences, pots, etc.) pour le reboisement de 150 ha soit 93 750 plants	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril 2013	6 000 000
7. Suivre/appuyer/conseiller dans la production	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Juil.2013/14	2 160 000
8. Former les bénéficiaires sur les techniques de reboisement	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Juillet 2013	10 000 000
9. Entretien des reboisements réalisés dans 10 villages (protection, équipements d'arrosage et maintenance des équipements)	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Oct/déc.2013/14	40 000 000
10. Organiser une campagne d'apport de fertilisants sur les sites	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Oct./déc.2013/14	15 000 000
11. Suivi/appui/conseil en reboisement dans 10 villages	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Juil/août 2013/14	2 160 000
12. Mise en place d'espaces de conservation et de forêts communautaires; Aider les villages à disposer d'un plan d'aménagement et de gestion; Mise en œuvre des techniques et actions de gestion durable des terres dans 10 villages	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Avril/12 à mars/14	37 000 000
13. Sous-soler à la Charrue Delfino 4 000 ha (location d'engin, ect.)	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Fév.-Mars 2013	50 000 000
14. Appuyer le cadre de concertation des partenaires	Commune de Dori	OSC/DPEDD,	Av.2013/Mars14	5 000 000
15. Coût total du projet estimé (FCFA) :				140 260 000

2- PLAN D'ACTION pour la frontière Est du Burkina (option Djibo*) comprenant 2 villages

ACTION	RESPONSABLES	PARTENAIRES	Période	COUTS
Réaliser la situation de référence	Tree Aid	DFor/DREDD/ CNSF	Avril 2013	5 500 000
Formation des bénéficiaires aux méthodes d'adaptation aux effets des changements	DiFor	CNSF DREDD	Avril 2013	5 000 000
Formation sur divers thématiques (production de plants, de plantation, entretiens)	DiFor	CNSF DREDD	Avril 2013	3 000 000
Mise en place et équipements des 2 pépinières de production dans 2 villages	DiFor	CNSF DREDD	Avril 2013	35 000 000
Organisation des rencontres de planification	DREDD	CNSF DiFor	Avril 2013	3 000 000
Suivi appui conseil –production de plants	DiFor	CNSF DREDD	Mai 2013	5 000 000
Réalisation des plantations de 20 ha clôturées par village (40 ha pour 2 villages)	DREDD	DiFor CNSF	Juillet 2013	8 000 000
Réalisation de cordons pierreux au profit de 200 producteurs (1ha par exploitant)	DREDD	DiFor CNSF	Jan-Fev 2014	40 000 000
Réalisation de 10 ha de mise en défens dans chacun des 2 villages (soit 20 ha)	DREDD	DiFor CNSF	Fevrier 2013	22 000 000
Vulgarisation des 2000 foyers améliorés dans chacun des 2 villages	DREDD	DiFor CNSF		20 000 000
Valorisation de produits forestiers (apiculture dans les mises en défens)	DREDD	APFNL, TA, DiFor		15 000 000
Régénération Naturelle Assistée (RNA)	DREDD	DiFor CNSF		23 000 000
Plantations dans les champs et vergers	DREDD	DiFor CNSF		17 000 000
Récupération de 40 ha de sites dégradés dans les 2 villages (Charrue Delphino)	DREDD	DiFor DiGF		4 000 000
Recherche sur divers thématiques et suivi écologique dans la zone de la GMV	DiFor	CNSF INERA		50 000 000
Mise en œuvre d'un plan de communication social et de développement	DiFor	Tree-Aid		6 500 000
Appui aux communes dont dépendent les villages	Communes	DREDD		25 000 000
Suivi et évaluation des activités réalisées	DiFor	DREDD		20 000 000
Suivi pendant 3 ans par la DiFor - CNSF	DiFor			30 000 000
Suivi pendant 3 ans par TREE AID				15 000 000
Frais de gestion (18%)				388 000 000
Coût total du projet estimé (FCFA) :				129 500 000

Annexe 4

Rapport du Mali

(Sidi Sanogo, Drissa Gana, Salif Tessougue, Haoua Coulibaly)

SWOT Groupe Mali

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Présence de structures locales en GRN • Beaucoup d'acquis en GRN • Cadre de concertation multi acteurs en GRN • Acteurs en cours en matière de GRN • Présence d'associations de pépiniéristes • Forte capacité de production en plants • Présence de structures d'appui (ONGs, ..) • Engouement de la communauté autour des actions de GRN • Présence d'une Unité de Semences • Fort niveau d'adoption des bonnes pratiques de GRN 	<ul style="list-style-type: none"> • Absence des femmes dans les organisations de GRN • Les femmes sont moins impliquées dans les activités de formation en GRN • Difficultés dans la planification de production de plants (demande tardive, • Faible prise en compte des herbacées dans les actions de restauration
Opportunités	Obstacles
<ul style="list-style-type: none"> • Disponibilité des zones à restaurer (terroirs, forêts, ..) • Forte volonté politique (répartition du domaine forestier en l'Etat, Collectivités et Particuliers) • Présence d'ONGs en GRN 	<ul style="list-style-type: none"> • Insécurité (suite à la crise du Nord au Mali) • Problème d'eau (Puits profonds, pluviométrie irrégulière, ...) • Divagation des animaux • Feux de brousse • Insécurité foncière

Plan d'actions Bankass (3 villages)

Actions/Activités	Acteurs directs/resp	Collaborateurs	Périodes	Coût
Lancement du projet GMV	USF, Sahel, E&F, Coll.	Commune/ ONG,	mai-13	2 000 000
Actions de boisement (30 ha)				
Situation de départ (choix des espèces)	USF, Sahel,	Commune	avr-13	1 500 000
Acquisition/collectes des semences, appui petits matériel	USF	Commune	avr-13	1 500 000
Identification des sites	USF, Sahel,	Commune	avr-13	500 000
Formation des pépiniéristes	USF, E&F	Commune	mai-13	600 000
Préparation des sites	Commune	Sahel, USF	juin-13	2 000 000

Production des plants en pépinière	USF, Commune	Sahel, E&F	Avril-Juil.-2013	500 000
Transplantation	Commune	Sahel, E&F, USF	juil-13	400 000
Suivi, entretien des plants (cloture, gardiennage, arrosage, etc.)	Commune	Sahel, E&F, USF	Continu	38 000 000
Actions de restauration des terres (30 ha)				
Identification des sites	USF, Sahel, E&F,	Comm., Coll.	mai-13	500 000
Evaluations techniques des ouvrages appropriés pour chaque site	Sahel, E&F, USF	Comm.	mai-13	1 500 000
Restitution et validation des résultats de l'évaluation	Sahel, E&F, USF	Comm.	mai-13	500 000
Formation des bénéficiaires sur les techniques retenues	Sahel, E&F, USF	Comm.	juin-13	2 000 000
Appui en matériels et à la réalisation des ouvrages	Sahel, E&F, USF	Comm.	Juin juil. 13	10 000 000
Vulgarisation et application de la technique RNA (50 villages)				
Choix des villages et sites	USF, Sahel, E&F, Coll.	Comm.	mai-13	
Organisation de champs école	Sahel		avr-14	2 500 000
Organisation de visites paysannes	Sahel, E&F, USF	Coll., Comm.	oct-14	10 000 000
Animation vidéo sur la technique RNA	Sahel	Comm.	avr-14	5 000 000
Organisation de concours "Meilleure plantations/réalisations"	Sahel, E&F, USF	Coll., Comm.	oct-14	3 000 000
Promotion des activités génératrice de revenus (AGR)				
Appui à la réalisation de 5 périmètres maraîchers au profit des associations féminines dont 2 seront dotés de forages équipés en pompe solaire	Sahel,	Coll., Comm.	avr-14	20 000 000
Unité de production d'huile de Balanites	Sahel	Coll., Comm.	mars-14	20 000 000
Actions d'informations et de sensibilisation				
Préparer et diffuser des émissions radiophoniques (sur la dégradation des terres, changement climatiques, déforestation, érosion de la biodiversité, etc.)	Sahel, E&F, USF	Coll., Comm., Radio	avr-14	2 000 000
Réalisation d'un documentaire TV sur les réalisations	Sahel, E&F, USF	Coll., Comm., Radio	AN 3	2 000 000
Suivi /rapportage				
Suivi mensuel des activités	Sahel, E&F	Comm.	2013+	
Suivi trimestriel des activités	Sahel, E&F, USF	Comm.	juil-13	
Suivi semestriel des activités	USF, Sahel, E&F, Coll.	Comm.	oct-13	
Bilan /programmation annuelle	USF, Sahel, E&F, Coll.		mars-14	
Rédaction du rapport des activités	USF, Sahel		avr-14	
Coût total du projet estimé (FCFA) :				110 500 000

Annexe 5

Rapport du Niger

(Maman Adda, Boukar Yagana, Blaise Some, Issaka Sako)

PLAN ANNUEL du projet transfrontalier dans 3 villages de la zone de la GMV

Actions	Acteurs directs/Resp.	Collaborateurs	Periodes	Coût
Localisation du projet dans 3 communautés (Gorouol, Bankilaré, Téra)	KEW, FAO		Avril 2013-15	
Désignation de l'équipe de mise en œuvre	GMVN, CNSF, SOS, Communes	Services		
Information –Sensibilisation	Tous les partenaires			3 000 000
Diagnostic ou situation de référence (1); Sélection des espèces prioritaires par les communautés (2); Choix des sites communautaires (3)	GMVN, CNSF, SOS Sahel,	Communes,	Avril 2013	4 000 000
Recherche et acquisition des semences des espèces prioritaires	CNSF, communautés cibles, etc.	KEW, FAO	Avril 2013	15 700 000
Formation, rémunération et équipement des pépiniéristes; production des plants des espèces choisies par les communautés	GMVN, CNSF, SOS Sahel, ANIPT, Communes, Services techniques	KEW, FAO	Mai 3-12 2013	16 700 000
Travaux de CES/DRS au niveau des sites à planter et ou à ensemençer	Communautés, GMVN, CNSF, SOS Sahel, ANIPT, Communes, etc.	KEW, FAO	Mai-Juin 2013	32 000 000
Ensemencement des sites	Communautés, Services techniques	KEW, FAO	Mai-Juin 2013	5 550 000
Plantation des sites et suivi	Communautés, Services techniques	KEW, FAO	Juillet 2013	7 500 000
Formation et équipement des collecteurs de semences forestières	CNSF, communautés,	KEW, FAO	Octobre 2013	3 250 000
Formation et équipement des collecteurs de semences des ligneux	CNSF, communautés,	KEW, FAO	Nov. 2013	3 250 000
Mise en place et formation des COGEREN	Tous les partenaires	KEW, FAO	Nov. 2013	5 700 000
Voyages d'étude à Kobi au Niger, Dori au BF, et Bankass au Mali	CNSF, communes,	KEW, FAO	Dec. 2013	7 700 000
Achat matériel informatique pour la coordination nationale				3 750 000
Suivi des activités	Tous les partenaires			15 000 000
Achat matériels aratoires				12 120 000
Forage/puits				25 000 000
Location véhicules 4x4 y compris carburant et entretien et chauffeurs				10 000 000
Imprévus (10% budget)				220 220 000
ACHAT VEHICULE 4X4 POUR CNSF	Pour mémoire			25 250 000
TOTAL GENERAL				261 442 200
Coût total du projet estimé (FCFA) :				165 820 000



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Restauration des paysages forestiers en zones arides

Nora Berrahmouni
Fonctionnaire forestière (zones arides)
Département des Forêts de la FAO
Nora.berrahmouni@fao.org

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

La présentation

- Le contexte : Introduction à la Grande Muraille Verte (GMV)
- Atelier sur les ressources génétiques forestières , Ouagadougou, Juillet 2012: résultats majeurs liés à la GMV
- Lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides: ateliers de Konya et de Dakar - situation et feuille de route

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

La grande muraille verte

- Réponse africaine aux défis posés par la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse, le changement climatique, la perte de la biodiversité, la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans les zones arides en Afrique
- Programme de développement multisectoriel pour l'amélioration des moyens d'existence des populations, basé une approche à l'échelle du paysage/ territoire et la participation des parties prenantes dans sa planification et sa mise en œuvre

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Vision de la Grand Muraille Verte (GMV)

Au delà d'une plantation d'arbres, la GMV est une métaphore

- Sensibiliser les acteurs de développement notamment les décideurs sur les spécificités des zones arides et le besoin d'actions urgentes
- Amplifier les bonnes pratiques de gestion de l'environnement et du développement durable au niveau local
- Mettre en œuvre une mosaïque d'interventions intégrées à l'échelle du paysage/ territoire
- Identifier des solutions sur le long-terme aux défis pressants de désertification, dégradation des terres et de sécheresse

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Zone d'intervention de la GMV

La Grande muraille verte n'implique pas seulement les 11 pays de la région sahéenne mais tous les pays du circum-sahara y compris l'Afrique du Nord

D'où son nom : Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

But général de la Grande Muraille Verte

Amélioration de la résilience des systèmes humains et naturels des zones sahélo-sahariennes au changement climatique à travers une gestion saine des écosystèmes et une mise en valeur durable des ressources en terres, la protection des patrimoines ruraux matériels et immatériels et l'amélioration des conditions de vie et des moyens d'existence des populations vivant dans ces zones

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative


Atelier Régional sur les Ressources Génétiques Forestières Ouagadougou, Juillet, 2012

Atelier organisé par la FAO et le CNSF en collaboration avec le CILSS, UE, CUA, OCDE et la participation de la Région Wallonne, Royal Botanical Gardens of Kew, IUCN, points focaux RGF et GMV des pays de l'Afrique de l'Ouest, ONGs

The Africanwall 

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

- Rôle de la GMV dans la conservation des ressources génétiques forestières
- Restauration des terres et forêts dégradées : Une priorité pour les pays de la GMV
- Besoin d'une cartographie plus détaillée (LADA -BF, Sénégal, Mali, Niger) de l'état de dégradation et les besoins en restauration
- Ne pas négliger la régénération naturelle assistée
- Besoin de collaboration avec les structures de recherche (encadrement, suivi et évaluation)
- Collaboration avec les Centres/ Unités de semences
- Aspects de planification (paysage/ territoire), techniques de restauration, de protection et de gestion, suivi et d'évaluation avec situation de référence
- Aspects liés au développement des filières de production, réglementation

The Africanwall 

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Selection des espèces

- Critères : plasticité écologique, utilité économique, création de richesses, équilibre nutritionnel, bois, PFNL, arbres, arbustes, herbacées (parcours)
- Conservation de la biodiversité: flore et faune
- Sur une base participative (au niveau local): exemple du projet transfrontalier Niger-BF-Mali à mettre en place
- Développer une méthodologie de choix d'espèces et technologies à appliquer
- Ressources sociales: connaissances locales et culturelles

The Africanwall 

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Matériel reproductif

De bonne qualité

- Base génétique suffisante (stabilité)
- Système d'accès et distribution des semences

Législation

- Normes de qualité des semences et de traçabilité
- Certification nationale ou régionale

Collaboration / renforcement des capacités

- CNSF-BF peut appuyer les pays
- FAO
- Royal Botanical Gardens of KEW
- OCDE
- Région wallonne / WBI

The Africanwall 

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Conception du projet transfrontalier (Burkina Faso, Niger, Mali)

durant une réunion parallèle des points focaux de la GMV, des RGF, Royal Botanical of Kew et de la FAO, en capitalisant sur :


=> Le projet pilote de la Municipalité de Dori avec l'appui de la FAO et de l'UE

=> Les besoins des Points focaux de la GMV (plans d'action GMV)

=> L'Esprit de la stratégie harmonisée: principes de solidarité entre les communautés et municipalités transfrontalières

=> L'expérience de Kew et ses partenaires dans les pays dans le cadre du projet UPP


Après 9 mois : aujourd'hui son lancement !

The Africanwall 

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides: Pourquoi ?

- Commissions forestières régionales et le Comité des Forêts de la FAO
- Plan stratégique du Plan stratégique Décennal de la CCD (2008-2018)
- Plan Stratégique de la Biodiversité (2011-2020) de la CBD
- Atténuation et adaptation au changement climatique (Convention Cadre de Changements climatiques)
- Le Défi de Bonn (restaurer 150 millions d'ha de par le monde)

The Africanwall 

Draft des lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides : Contenu ?

1. Mise en place d'un environnement favorable

Remédier aux causes profondes de la dégradation des forêts et de la désertification

- Politiques et mécanismes de gouvernances
- Collaboration intersectorielle
- Renforcement des capacités et l'éducation
- Financement durable

Draft des lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides: Contenu ?

2. Planification

- Etudes de référence (baseline) et cartographie
- Approche paysage/ territoire
- Objectifs et priorités et restauration
- Equilibre entre les aspects environnementaux, socio-économiques et culturels
- Participation des parties prenantes
- Sélection de l'espèce appropriée pour le site approprié
- Matériel reproductif de haute qualité et diversité génétique

Draft des lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides : contenu ?

3. Mise en œuvre

- Régénération naturelle assistée
- Mesures de conservation des eaux et des sols
- Mesures de protection et de gestion forestière
- Technologies innovantes pour l'amélioration de la production des plants en pépinière, et les opérations de terrain : densité de plantation, période de plantation, semis directs, techniques de plantation, préparation du sol et arrosage
- Techniques de prévention et de gestion des feux
- Développement et mise en œuvre de plans de gestion des zones restaurées

Draft des lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones: contenu?

4. Suivi et évaluation

- Incorporer les objectifs, les standards de performance et les protocoles pour le suivi-évaluation dans les plans de restauration
- Procéder au suivi des programmes de restauration des paysages forestiers sur le long terme afin de mieux détecter et mieux comprendre les dynamiques et processus environnementaux et socio-économiques majeurs
- Le suivi conjugué à la capitalisation des acquis, sera nécessaire pour informer la gestion adaptative ainsi que le partage du savoir-faire

Les lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides Conclusions et feuille de Route (l'après Dakar)

- Rapport de l'atelier, présentations, liste des participants seront mis en ligne sur le site: www.fao.org/forestry/ridzone/restoration & www.fao.org/partnerships/great-green-wall
- Continuer l'excellente mise en réseau (par email) des participants de l'atelier de Dakar, de Konya et de tous ceux qui ont contribué à la préparation des lignes directrices
- Réviser les lignes directrices en prenant en compte les recommandations de Dakar, à diffuser pour commentaires (d'ici fin mai 2013)
- Organisation d'un événement parallèle en Turquie (10ème session du FNUF, Avril 2013)
- Finalisation du rapport d'experts/ lignes directrices et lancement de la publication finale dans le cadre de la COP 11 de la CCD en Sept 2013

Les lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides Conclusions et feuille de Route (l'après Dakar)

- FAO à finaliser la stratégie et le programme d'action de renforcement des capacités en appui à la mise en œuvre de la GMV (en intégrant la thématique restauration), d'ici juillet 2013, en collaboration avec la Région Wallonne (WBI, APEFE), MDG Center, CUA, CILSS et les pays.
- FAO à appuyer le CNSF/ Burkina Faso et les pays concernés dans l'élaboration d'un programme d'appui à la filière des semences forestières dans les pays de la GMV en Afrique de l'Ouest
- FAO à suivre les discussions avec KEFRI pour identifier les étapes à suivre pour le développement d'un programme d'appui à la filière des semences forestières dans les pays de la GMV en Afrique de l'Est
- Comité de suivi des recommandations de Dakar: Présidé par le Sénégal et co-présidé par le Burkina Faso + représentant de chacun des pays, un représentant de la FAO, un représentant de TIKA
- Signature d'un partenariat entre le Sénégal et la Turquie

Les lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides
Conclusions et feuille de route (l'après Dakar)

Développement d'un programme de semences forestières Chef de file CNSF

- Burkina, Mali, Niger, Mauritanie, Sénégal
- Renforcement des capacités des centres de semences
- Mise en place d'une banque régionale de semences forestières (pour court et long terme) pour conservation des semences en cas de catastrophe, laboratoire régional de semences
- **Partenaires:** FAO, CILSS, CDAO, UEMOA, WBI, Kew, JICA, OSS, CEN_SAD, TIKA, Bioversity international, etc
- Inclure un programme de conservation in-situ et ex-situ

Les lignes directrices pour des paysages forestiers résilients en zones arides
Conclusions et feuille de Route (l'après Dakar)

Actions à mettre en œuvre par le CNSF avec l'appui de la FAO et en collaboration avec les pays et d'autres partenaires:

- Etat des lieux dans chacun des pays
- Organiser une rencontre régionale pour la mise en commun des besoins
- Elaboration du programme/ projet
- Mobilisation des ressources pour sa mise en œuvre

Merci pour votre attention

www.fao.org/forestry/aridzone/restoration
www.fao.org/partnerships/great-green-wall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Le Programme d'Appui de la Commission de l'Union Africaine pour la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte

Nora Berrahmouni & Francois Tapsoba
nora.berrahmouni@fao.org
Francois.tapsoba@fao.org ou TapsobaF@africa-union.org

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Deux projets de la Commission de l'Union Africaine : complémentaires, mis en oeuvre par la FAO & ses partenaires :

- Financé par le programme de coopération technique de la FAO avec 5 pays partenaires: **Djibouti, Ethiopia, Mali, Niger, Tchad**, lancé en novembre 2010
- Cofinancé par l'UE, GM-UNCCD et la FAO– avec 8 pays partenaires: **Algérie, Burkina Faso, Egypte, Gambie, Mauritanie, Nigeria, Sénégal, Soudan**, lancé en mars 2011

Partenaires: entre autres, l'Agence Pan-Africaine de la GMV, les CER et leurs bras techniques (CILSS & OSS).

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Résultats attendus des 2 projets

- Une stratégie régionale harmonisée pour la GMV
- Des plans détaillés de mise en œuvre de la GMV pour les 13 pays
- Un portefeuille de projet (pays) et au moins 3 projets transfrontaliers ou d'intérêt commun
- Une plateforme de partenariat et de mobilisation de ressources
- Une stratégie et un plan d'action de renforcement des capacités
- Une plateforme de partage de connaissances et des bonnes pratiques
- Une stratégie et un plan d'action de communication

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Etat de mise en oeuvre des deux projets

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Stratégie régionale harmonisée pour la mise en œuvre de la GMV

- Validée au cours d'un atelier d'experts à Banjul, Avril 2012
- Adoptée par l'AMCEN, Arusha, Septembre 2012, l'Assemblée de l'Union Africaine, Janvier 2013

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Plans d'action/ mise en oeuvre de la GMV

- **Dix pays ont leur plan d'action validé**
 - ✓ Sénégal & Eritrea sur leurs propres ressources
 - ✓ Burkina Faso, Djibouti, Ethiopie, Gambie, Mali, Niger, Nigeria et Tchad avec l'appui de la FAO, UE, GM-UNCCD
- **Quatre pays ont lancé le processus:** Algérie, Egypte, Mauritanie et Soudan

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Portfolios de projets aux niveaux national et régional

- Processus de formulation de projets et mobilisation de ressources initié
- Projets transfrontaliers identifiés
- Projet pilote mis en oeuvre par la municipalité de Dori au Burkina Faso

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Renforcement des Capacités

- Points focaux de la GMV et de la CCD formés sur la mobilisation de ressources (ateliers du GM-UNCCD en Algérie et en Gambie, 2012)
- Equipes de pays (Sénégal, Mali, Niger, BF) formées sur l'identification des zones prioritaires d'intervention de la GMV en utilisant les outils SIG (LADA, LULC), Niger, Mai 2012
- Formulation de lignes directrices pour des paysages forestiers résilients (ateliers Konya 2012, Dakar 2013)
- Stratégie et programme d'action de Renforcement des capacités en cours de formulation

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative




Plateforme de partenariat GMV

- Plateforme finalisée sur la mobilisation de Ressources par GM-UNCCD (SLM-finance)
- Concept de la plateforme finalisé en collaboration avec OSS, Banque Mondiale, CILSS, IUCN, GM-UNCCD et autres partenaires tq le WOCAT
- Synergie avec la Banque Mondiale, CILSS, OSS et IUCN dans le cadre du programme SAWAP pour développer une seule plateforme

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Prochaines étapes

- Finalisation des plans d'action de la GMV
- Plans d'action GMV: base pour tous les acteurs et partenaires financiers et techniques pour appuyer la mise en oeuvre de la GMV au niveau national
- Formulation d'un portefeuille de projets (au niveau national , transfrontalier ou d'intérêt commun) et mobilisation de ressources pour leur mise en oeuvre
- La finalisation de la formulation de la stratégie et plan d'action pour 5 ans de Renforcement des capacités
- La mise en place de la plateforme parapluie GMV : partenariats connaissance/ bonnes pratiques, suivi/ évaluation, mobilisation de ressources, communication et visibilité

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Grand merci pour votre attention

nora.berrahmouni@fao.org
foday.bojang@fao.org
francois.tapsoba@fao.org
TapsobaF@africa-union.org

www.fao.org/partnerships/great-green-wall

The Africanwall





FOREST LOSS IN AFRICA

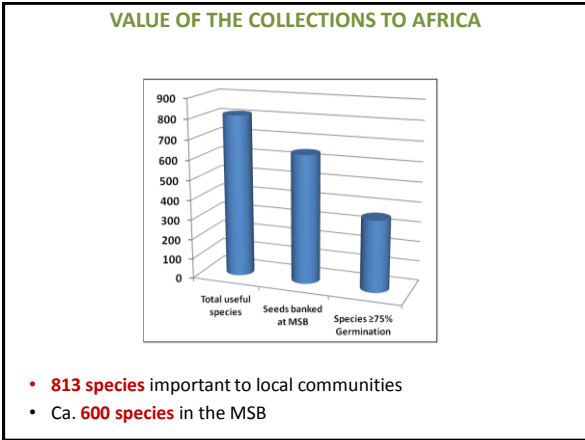
Sub-region	Area (1 000 ha)			Annual change (1 000 ha)	
	1990	2000	2010	1990-2000	2000-2010
Central Africa	268 214	261 455	254 854	-676	-660
East Africa	88 865	81 027	73 197	-784	-783
North Africa	85 123	79 224	78 814	-590	-41
Southern Africa	215 447	204 879	194 320	-1 057	-1 056
West Africa	91 589	81 979	73 234	-961	-875
Total Africa	749 238	708 564	674 419	-4 067	-3 414
World	4 168 399	4 085 063	4 032 905	-8 334	-5 216

FAO, 2011



AFRICA WILD SPECIES COLLECTIONS

- Ca. **51,000** wild species in Africa
- Ca. **10,000 species** (20%) securely stored in seed banks



MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP

MSB International Forestry Workshop
(Forest 2011)

Afforestation in Africa: constraints and opportunities

5 - 10 December 2011
Nairobi, KENYA

Coordinator
Dr Mocatar Sacande, MSBP, Seed Conservation Department, Royal Botanic Gardens, Kew, UK (m.sacande@kew.org)

World Agroforestry Centre
TRANSFORMING LIVES AND LANDSCAPES

West Africa	Burkina Faso, Ghana, Mali, Nigeria
East Africa	Ethiopia, Kenya, Tanzania, Uganda
Southern Africa	Botswana, Madagascar, Malawi, Mozambique
RBG Kew / MSB	UK
ICRAF / FLD	Kenya / Denmark
FAO / Forestry	Rome
UNEP	Kenya
DFID	Kenya/UK

Forest Landscape Africa

A technical consortium of delivery and facilitating partners for afforestation and reforestation in Africa

Current capacity and per annum:

- 40 tonnes of seeds of >500 tree/shrub species
- 400 million seedlings (mostly exotics)

The image displays a collection of logos for various partner organizations. These include the Kenya Forest Service, the Millennium Seed Bank Partnership (Kew), the Food and Agriculture Organization (FAO), the United Nations Environment Programme (UNEP), the Council for Scientific and Industrial Research (CSIR), the Forest Research Institute of Kenya (KEFRI), and the World Agroforestry Centre. There is also a logo for the Ministry of Environment and Forestry of Kenya.



Forestry Specialist Group update



The image shows the cover of the 'Forest Landscape Africa' report, which features a group photograph of the consortium members. Below the report cover is a map of Africa with a green line indicating a project area across the continent.

- 1) Progress with Nairobi workshop documents- Final Report compile by M. Sacande (November 2012);**
- 2) Funding proposals (FLA):**
 - Pilot project for Great Green Wall initiative for Africa (3 countries in West Africa- Burkina, Mali, Niger);
 - Pilot project for Sainsbury's tree planting in Kenya;
 - Darwin Initiative proposal for research on pesticide species in Mali.
- 3) Continued discussions on FLA next steps**

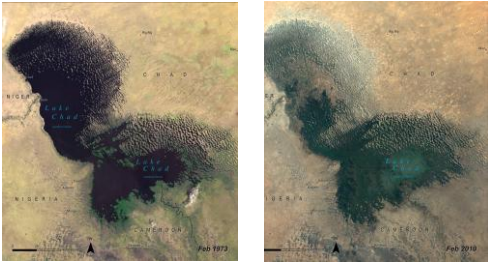


MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP
Kew

Projet Modele transfrontalier GMV

Dr. Moctar Sacande (m.sacande@kew.org)



February 1973 February 2010

Situation Lac Tchad (~40 ans)

Experience et Expertise disponibles



Pepinière Villageoise de Boamadumasi, Ghana, avec des plants de cure-dents (*Garcinia kola*)



Papinière Communautaire de groupement féminin au Kenya.



Formation Communautaire pour la production d'espèces locales utiles au Mali.



Communauté femme de Ifola au Mali, préparant sésame organique récolté dans leur champ de village.



Recette de *Moringa oleifera*, arbre miracle possédant beaucoup de vertus au Burkina Faso (CNSF).



Un producteur Malien présentant un arbre établi (*A. leucopus*) de 4-ans dans son champ

Objectifs spécifiques du Projet Modele

- 1- Planter et entretenir (>100,000 plants d'au moins 20 espèces, y compris herbacées fourragères);
- 2- Restaurer les terres dégradées en plantations maintenues (>100 ha);
- 3- Travailler avec 10 Communautés (dont 4 – Est et Ouest du Burkina Faso; 3 au Mali et 3 autres au Niger)
- 4- Créer des opportunités d'activités génératrices de revenus (atteignant jusqu'au moins 32,000 personnes)

Etapes du Projet Modele

An 1:
Étape I: Consultation et Sélection des partenaires communautaires
Étape II: Ateliers communautaires pour établir les espèces prioritaires
Étape III: Instiguer la formation/recherche (volet participatif)- pour la production de plants- (6 mois minimum pour les espèces à croissance rapide)

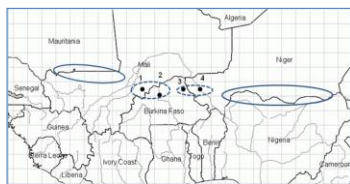
An 2:
Étape IV: Plantation (et entretien production des plantules à croissance lente)

An 3:
Étape V: Consolidation des entretiens (plus plantation / regarnissage, etc.)

An 4 & An 5: Consolidation des entretiens (saison 3)

An 1 (6mois)	An 2 (12 mois)	An 3 (12 mois)	An 4 (12 mois)	An 5 (12 mois)
Espèces Gmsapc1	Plantation	Entretiens /Evaluation	Entretiens /Evaluation	Entretiens /Evaluation
Production (rapide)	(Saison 1)	(Saison 2)	(Saison 3)	(Saison 4)
Espèces Gmsapc2	Production	Plantation	Entretiens /Evaluation	Entretiens /Evaluation
Production (lente)	(12 mois)	(Saison1)	(Saison 2)	(Saison 3)

Localites du Projet Modele



Communautes beneficiaires seront selectionnees dans les regions trans-frontalieres:

- Banksas** a la frontiere Est du Mali (1 sur la carte),
- Ouahigouya** au Nord-Ouest du Burkina (2),
- Dori** au Nord-Est du Burkina (3),
- Tillabéri/Tera** a l'Ouest du Niger (4).

Ces zones suivent le transect de la GMV (14eme Parallele Nord, avec une pluviometrie annuelle entre 100 et 600mm).



Merci!

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

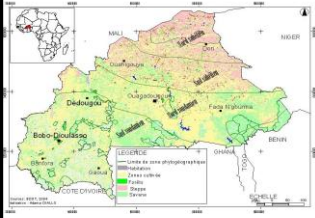
La Grande Muraille Verte au BURKINA FASO

Etat de mise en œuvre

Adama Doulkom & Moïse Sia
doulkom.adama@yahoo.fr et kawibas@yahoo.fr

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



- la zone sahéenne
- la zone soudanienne
- 274 000 km²
- 14 017 262 (2006)habitants, dont 51,7% de femmes
- taux de croissance de la population : 3,1%
- 15 730 977 habitants en 2010,
- 18 450 494 habitants en 2015

L'économie fortement dominée par l'agriculture, l'élevage et la foresterie. Ces trois secteurs mobilisent près de 85% de la population et produisent 2/3 des richesses nationales.

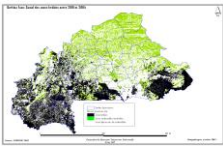
The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

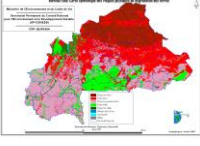
CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL ET SOCIO ECONOMIQUE: de nombreux défis

- Dégradation des ressources forestières et fauniques
- Dégradation des terres / 3. Changement climatique

- Des causes surtout anthropiques dont les feux de brousse, exploitations anarchiques, non maîtrise des impacts environnementaux des actions de développement,



Zones brûlées de 2001 à 2004, MECV 2006



Niveau de risques de dégradation des terres. SP/CONEDD, 2005

The Africanwall


Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Impacts environnementaux et sociaux non maîtrisés par d'autres actions de développement

Dérèglements non contrôlés



carbonisation





Manifestations contre la mise à l'évacuation des terres
Devil sous les feux des forces de l'ordre

Exploitation artisanale de l'or par des femmes en manque d'occupation sûre

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

LE PLAN D'ACTION DE L'INITIATIVE GRANDE MURAILLE VERTE AU BURKINA FASO

The Africanwall

Processus d'élaboration du plan d'action

Une attention particulière a été accordée aux aspects suivants :

- La participation des acteurs clés concernés : Acteurs de gestion des terres et plus globalement des ressources naturelles sur le terrain (régions concernées)
- La participation des acteurs institutionnels
- La participation des PTF pour leur assistance technique et financière
- La prise en compte du genre/préoccupations spécifiques à la Femme
- La prise en compte des dynamiques de gestion des ressources naturelles sur le terrain et dans le temps
- Le nécessaire développement de synergie

6

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Principes et modalités de mise en œuvre

1. La recherche de la durabilité socio-économique et environnementale, politique, financier, et au plan institutionnel
2. L'intégration du PA/IGMV au cadre politique de gestion du secteur rural et les outils de planification
3. La participation des acteurs et la concertation à tous les niveaux
4. Une approche programmatique partagée et inclusive
5. La décentralisation
6. La prise en compte des orientations sous régionales

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Lien avec les outils de planification :

- Les Conventions issues du processus de Rio;
- **Plan-cadre Stratégique décennal** . Vision: mettre en place un partenariat mondial pour **enrayer et à prévenir la désertification** et la dégradation des terres et à **atténuer les effets de la sécheresse** afin de **réduire la pauvreté et au respect durable de l'environnement** ;
- Les priorités dérivées des priorités nationales identifiées dans les documents de stratégie ,de politique et instruments de planification SCADD, SDR, PNSR, PAN/LCD, PANA; le CSIF/GDT, etc.


The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

OPERATIONALISATION DE LA GRANDE MURAILLE VERTE
Choix des zones prioritaires d'intervention

1. Niveau de risque de dégradation des terres
2. synergie avec d'autres interventions
3. population
4. Possibilité de connexion de la zone du Burkina avec celle du Mali et celle du Niger qui sont les deux pays voisins du Burkina

Superficie : 92 709,113
 Population 2 110 488
 Région : 4
 Province : 15
 Communes : 101
 population : 4 076 238
 habitants dont 51,77% de femmes.



The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Vision

L'IGMV au Burkina Faso s'inscrit dans une vision de gestion durable des terres et de l'environnement dans une perspective de sécurisation alimentaire, de réduction de la pauvreté et de construction du développement durable.

Objectif global du PA/IGMV

Contribuer à une meilleure productivité des terres et à la réduction de la pauvreté au moyen de bonnes pratiques de gestion durable des ressources naturelles et de l'environnement, dans l'optique de la réalisation et de la consolidation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Objectifs spécifiques

- Améliorer la sécurité alimentaire par la réalisation d'actions multiformes et intégrées de Gestion Durable des Terres et la promotion d'activités génératrices de revenus.
- Traiter les impacts environnementaux et sociaux des autres initiatives humaines affectant la gestion durable des terres.
- Consolider la GDT et l'environnement par la valorisation des acquis de la recherche scientifique et la mise en œuvre d'une communication de développement.
- Assurer la coordination et le suivi évaluation des activités du plan d'actions de l'IGMV.

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Résultats attendus

- Les technologies de GDT sont largement diffusées;
- Les revenus monétaires des populations sont accrus grâce à la diversification et au développement des AGR ;
- Des audits environnementaux des activités à fort impact négatif sont réalisés et les mesures de traitement mises en œuvre;
- Les outils préventifs de gestion environnementale sont mis en œuvre ;
- Une stratégie de gestion du phénomène migratoire est adoptée et mise en œuvre;

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

- des axes de recherche scientifique sont définis et mis en œuvre à l'échelle sous régionale;
- Une stratégie de communication est élaborée et mise en œuvre;
- Une structure nationale de coordination et des antennes régionales sont mises en place et sont fonctionnelles;
- Les structures de concertations sont mises en place et sont fonctionnelles au niveau national et au niveau local;
- Un dispositif de suivi-évaluation est conçu et fonctionnel.

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Principales activités

- Réaliser des actions diversifiées de gestion durable des terres ;
- Récupérer d'importantes superficies de terres dégradées au moyen de la Charrue Delphino;
- Développer la production des plants forestiers et fourragers par les pépiniéristes villageois ;
- Conduire les activités de recherche et en valoriser les acquis



The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

- Renforcer les capacités des acteurs pour la mise en œuvre des AGR
- Mettre en place un fonds d'appui au micro crédit en soutien aux AGR
- Réaliser les audits environnementaux des activités à fort impact négatif et préconiser les mesures de traitement;
- Mettre en place le système de suivi évaluation des activités;
- Réaliser un suivi écologique dans la zone de l'IGMV
- Mettre en œuvre un plan de communication social et de développement.

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

EVALUATION DES FINANCEMENTS

- Besoins de 21 milliards FCFA dont environ 19 milliards pour les 4 sous programmes régionaux (89%) et 2, 3 milliards pour le sous programme national soit 11% du total.

SOURCES DE FINANCEMENTS/OPPORTUNITES

- Contribution de l'Etat burkinabè
- La contribution de l'UEMOA à travers son projet « Initiative Grande Muraille Verte UEMOA » Sénégal, Mali, Niger et BF
- MSB
- La Contribution de la Banque mondiale à travers le programme d'appui à la Grande Muraille Verte au Sahel et en Afrique de l'Ouest, financement à travers le FEM 5
- PIF
- PASF
- La contribution du projet de l'UA financé par l'UE et exécuté par la FAO à travers le projet transfrontalier dans la zone du Liptako-Gourma (Mali - Niger – Burkina)
- APEFE (Le programme de l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger)
- Autres PTF en attente de décision :PIF, PASF

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

- Le Projet Consolidation de la gouvernance environnementale locale, régions du Centre Nord et de l'Est.
- Le Programme National de Partenariat pour la Gestion Durable des Terres (CPP).
- Le Programme Régional de gestion durable des terres et d'adaptation aux changements climatiques au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PRGDT).
- PNGT3

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative

Actions entrepris/en cours:

- Signature de la convention
- Ratification de la convention en cours
- Elaboration d'un plan d'action de la Grande Muraille Verte.
- Prise en compte du financement de l'IGMV dans le cadre des lois de finances successives à partir de l'année 2013 avec une prévision budgétaire pour les cotisations des années 2012 et 2013
- Reboisement et récupération de terres au nord du Burkina Faso dans la commune de Dori sur Financement de la FAO
- Programme de récupération des terres dégradées dans les régions du sahel, du centre nord avec l'appui du Génie forestier
 - Plusieurs actions de Mise en défens , RNA, Vulgarisation des foyers améliorés, Valorisation des Produit Forestier Non Ligneux avec l'ONG TIIPALGA.....
 - Harmonisation de la vision et la compréhension des acteurs nationaux sur l'IGMV

The Africanwall

Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Stratégie de mobilisation des financements

- Ressources internes
- Ressources Externes

La stratégie peut s'appuyer sur les actions clés ci-après:

- i. La conduite d'une action de plaidoyer par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable auprès du gouvernement en vue de la prise en compte du financement de l'IGMV dans le cadre des lois de finances ;
- ii. Les démarches auprès de différents PTF
- iii. Les collectivités territoriales, ONG , Association

La négociation de financements sur **emprunts** à contracter auprès des bailleurs de fonds internationaux constitue une approche de financement à considérer au cas où la mobilisation de subventions n'est pas suffisante.

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



Actions urgentes à entreprendre

- Accélérer la mise en œuvre de l'initiative, en particulier l'élaboration des projets et programmes : FAO, MSB, UE, APEFEJ (Le programme de l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à L'Etranger) qui élabore en ce moment un programme pour la mise en œuvre de l'OS 4 du plan d'action national de l'IGMV à savoir « animer la coordination, la concertation et de le suivi évaluation des activités du plan d'action de l'IGMV
- Explorer le potentiel de développement de stratégies de microfinance pour la GDT parmi les mécanismes de financement novateur
- plaidoyer en faveur de l'initiative, en direction des points focaux des différentes conventions environnementales et du PNSR, SCADD, les OSC, les collectivités territoriales, partenaires de coopération, etc.
- Élaborer un programme de renforcement des capacités visant la maîtrise des procédures d'accès aux principales sources de financement et les capacités de négociation en matière de mobilisation de ressources financières

The Africanwall



Great Green Wall for the Sahara and the Sahel initiative



MERCI POUR VOTRE
AIMABLE ATTENTION!

The Africanwall



ETAT DE MISE EN ŒUVRE de la Grande Muraille Verte au Mali

Kouloutan Coulibaly & Haoua Coulibaly
kouloutan@yahoo.fr et Haoua14@yahoo.fr

INTRODUCTION

- Au Mali, la désertification est un phénomène général, qui concerne à la fois les milieux physiques et humains et touche toutes les zones agro climatiques. Par conséquent, il n'est pas en marge de la dynamique politique et institutionnelle nationale et sous régionale. Ainsi, en 1982, le Mali est l'un des premiers pays sahéliens à adopter une stratégie alimentaire globale et cohérente.
- En 1985, le Gouvernement du Mali a élaboré et adopté un « Plan National de Lutte Contre la Désertification et l'Avancée du Désert », qui répond d'une part, à une convergence régionale sahélienne et d'autre part, à la volonté politique nationale de faire de la lutte contre la désertification une priorité de premier ordre. Le plan prévoyait la mise en œuvre d'une « Barrière Verte » pour protéger la partie du pays située au sud de la dite barrière contre la progression et l'avancée du désert. En outre une fois établie, elle devrait servir de point de départ des actions futures à entreprendre pour récupérer les zones situées plus en amont au Nord.
- C'est en 2005, que l'Initiative de la grande Muraille Verte du Sahara (IGMVS) a été proposée. Elle est un programme multisectoriel qui requiert une approche de paysage ainsi qu'une participation des différentes parties prenantes à sa mise en œuvre. Dès lors, il est apparu nécessaire la formulation de stratégies et de plans de mise en œuvre soigneusement conçus qui impliqueraient toutes les parties prenantes pertinentes dès les premières étapes de leur formulation.

INTRODUCTION (SUITE)

- La FAO, qui dispose d'une riche expérience en matière de foresterie des zones arides et de systèmes de moyens d'existence durables a reconnu l'importance de l'IGMVS et a exhorté ses membres à résoudre les problèmes relatifs aux forêts à travers de telles initiatives.
- C'est ainsi qu'elle a contribué à travers un Projet de Coopération Technique (PCT) à la mise en œuvre de l'Initiative Grande Muraille Verte du Sahara en appuyant les cinq pays **Djibouti, Ethiopie, Mali, Niger et Tchad** dans la formulation de stratégies et plans adéquats, ainsi que la formulation de projets actuellement en cours

Vision de la GMV Mali

Au Mali, l'Initiative Grande Muraille Verte Sahélio-Sahélienne vise le développement

des communautés locales à travers la mise en place d'une approche novatrice et inclusive consistant à mettre en synergie les actions de lutte contre la désertification, de restauration des terres et de la conservation de la biodiversité, de développement de systèmes de productions agricole, sylvicole et pastorale, de développement des infrastructures socioéconomiques de base et de création de richesses par le développement des activités génératrices de revenus en vue de contribuer à la sécurité alimentaire stable et la relance d'une croissance économique durable.

Pour affronter l'adversité climatique, le Mali s'engage dans la réalisation de la Grande Muraille Verte dans la ligne directrice de la stratégie nationale de reboisement et du Cadre Stratégique d'Investissement en matière de Gestion Durable des Terres. Aussi se donne-t-il comme vision la « réalisation d'une bande de végétation transnationale d'Est en ouest dans un souci majeur de protection du fleuve Niger ».

Objectifs de la GMV Mali

L'initiative GMV a pour objectif global de contribuer à la lutte contre l'avancée du désert dans une approche de mise en valeur intégrée des zones dégradées du sahel en vue d'une gestion durable des ressources naturelles et de lutte contre la pauvreté.

Il se dégage de cet objectif global six objectifs spécifiques sur lesquels chaque acteur pourra bâtir les actions nécessaires à la réalisation de la GMV. Il s'agit notamment de :

- conserver/valoriser la biodiversité ;
- restaurer/conserver les sols ;
- Diversifier les systèmes d'exploitation ;
- satisfaire les besoins domestiques (en produits ligneux et/ou non ligneux), accroître les revenus à travers la promotion d'activités génératrices de revenus et l'installation d'infrastructures sociales de base;
- Améliorer les capacités de séquestration du carbone dans les couvertures végétales et les sols.
- Et enfin inverser les flux migratoires vers les zones restaurées.

Stratégie de la GMV Mali

- L'objectif global de cette stratégie de mise en œuvre de la GMV est de constituer un pôle de développement pour mobiliser les ressources humaines en faveur de l'environnement et de la lutte contre la pauvreté dans une approche fortement participative, fondée sur les besoins des populations locales et mettant à profit leurs savoirs et savoir-faire.
- De façon spécifique, il s'agira de :
- d'appuyer le processus de décentralisation et de développement local pour la réalisation de la GMV ;
- promouvoir la gestion durable des ressources naturelles;
- promouvoir des actions dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement
- appuyer l'accroissement des revenus des populations par la micro finance ;
- et enfin renforcer les actions humanitaires et d'appui à la souveraineté alimentaire

AXES STRATEGIQUES

- **Axe 1 :** Renforcement des capacités institutionnelles, techniques et financières des acteurs pour une Gestion Durable des Terres face à l'impact des Changements Climatiques, notamment au niveau local qui intègre le Développement des infrastructures socioéconomiques de base et le Développement d'une bonne gouvernance locale.
- **Axe 2 :** Gestion des connaissances, capitalisation et diffusion des expériences dont le pilier sera la recherche d'accompagnement
- **Axe 3 :** Développement des actions de protection et réhabilitation des terres et autres écosystèmes définies dans les priorités nationales et les Conventions Internationales en matière d'environnement pour une Amélioration et une Gestion durables des systèmes de productions
- **Axe 4 :** Actions d'accompagnement/Investissement : Crédits, subventions, promotion des actions génératrices de revenus

REALISATIONS Zone d'intervention de la GMV



Zones du tracé

Au total le tracé de la Grande Muraille Verte représente un linéaire de 2 066 km se répartissant entre les régions de manière inégale :

REGION	LINÉAIRE CONCERNÉ km	DURANCE CONCERNÉE Jours
Gao (Cercles d'Ansongo, Douren, Gao, et Ménéba)	218	11 017
Koulikoro (Cercle de Kayes, Niako et Yélimasse)	245	3 965
Koulikoro (Cercle de Sikasso)	289	4 399
Mopti (Cercle de Youwarou)	29	366
Ségou (Cercle de Niessou)	124	2 216
Tombouctou (Cercles de Goundam, Yafafine, Oroumar, Kaniasso et Tombouctou)	497	6 968
Total Mali	2 066	28 713

LES REALISATIONS (SUITE)

- Les activités réalisées dans le Projet PCT/RAF/3302 sont spécifiées comme suit :
- Les activités du projet TCP/RAF/3302 ont débuté par la désignation d'un Coordonateur National (CNP) par le Ministère de l'Energie, de l'Eau et de l'Environnement.
- La participation du coordonateur national à l'atelier de formation et planification tenu à Addis Abeba pour partager les expériences et les leçons apprises et s'entendre sur une approche harmonisée et commune de travail en novembre 2010.
- Il a été sélectionné et recruté un Consultant International pour aider le Mali à préparer sa stratégie nationale et son plan d'action en fin 2010.
- Il a été aussi sélectionné et recruté un Consultant National pour coordonner le processus consultatif au mali et appuyer les CNP et le Consultant International dans leur mission.
- L'une des activités réalisées due PCT fut l'organisation et la tenue de l'atelier de lancement du projet en mars 2011 au CICB de Bamako.

LES REALISTIIONS (suite)

- Après cet atelier, une prise de contact avec des parties prenantes (Services Techniques, Structures de Recherche, Société Civile et Partenaires Techniques et Financiers) a été réalisée par une équipe restreinte de la GMV comprenant :
 - le Responsable du projet au niveau du bureau de la FAO à Accra,
 - Le Consultant International du Projet ;
 - le Coordonateur National du Projet (CNP) ;
 - le Consultant National du Projet
- Le Ministère de l'Energie, de l'Eau et de l'Environnement a réalisé l'étude sur l'identification et la matérialisation du tracé de la GMV à travers le bureau d'étude GEDAT qui a fait l'objet d'un atelier de validation en Avril 2011.
- Ensuite, le Ministère a organisé trois ateliers régionaux qui ont couvert l'ensemble des régions administratives couvertes par le projet GMV. L'objet de ces ateliers était de consulter et sensibiliser l'ensemble des parties prenantes pour leur mobilisation et leur participation effective à la mise en œuvre de la GMV au Mali. Les ateliers ont été animés par le CNP et le Consultant National. Pour chaque atelier, un rapport a été élaboré par le Consultant National et transmis à la FAO de Bamako.

REALISATIONS (SUITE)

- Le Consultant International a élaboré le rapport de la Stratégie Nationale et du Plan d'action de quinquennal de la GMV-Mali qui sera validé à travers un atelier national.
- L'élaboration du rapport semestriel et du rapport final sur les activités réalisées par le Consultant National.
- Sur le plan institutionnel, le Coordonateur National et le Consultant ont participé à l'élaboration des textes de création de la Structure Nationale de la GMV-Mali dénommée : Unité de Gestion de la Grande Muraille Verte (UGMV) comprenant un projet de loi et deux projets de décrets. Ces textes ont été adoptés en réunion interministérielle.
- Dans cadre du processus de ratification de la Convention portant création de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte, le Coordonateur National et le Consultant National ont participé à des séances de travail avec la commission aux Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale. Ceci a abouti à la ratification de la convention de la convention par le Mali en Octobre 2011
- Elaboration d'un projet d'arrêté portant création du comité national de pilotage de la GMV pour assurer une approche intégrée de mise en œuvre et une appropriation plus large au niveau national et le suivi évaluation de la GMV au Mali.

LISTE DES ESPECES PROPOSEES

Les espèces utilisées doivent répondre aux besoins de ces populations à travers l'alimentation, la pharmacopée, l'apiculture, les cosmétiques, le pâturage, l'artisanat, l'amélioration des revenus et du cadre de vie ; ainsi à titre indicatif on peut retenir les essences suivantes : *Acacia senegal*, *Acacia seyal*, *Acacia raddiana*, *Acacia erhenbergiana*, *Acacia nilotica*, *Balanites aegyptiaca*, *Sterculia setigera*, *Azadirachta indica*, *Combretum glutinosum*, *Combretum micranthum*, *Prosopis juliflora*, *Zizuphus sp*, *Boscia senegalensis*, *Euphorbia balsamifera*, *Leptadenia pyrotechnica*, *Tamarix sp.*, *Calotropis procera*, *Commiphora africana*, *Dalbergia melanoxylon*.

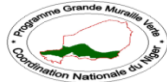
PERSPECTIVES

- Les activités à réaliser sont :
- L'organisation et la tenue de l'atelier de validation de la Stratégie nationale et du plan d'Action ;
- Le recrutement des de trois (3) consultants retraités pour aider le pays à préparer des propositions de projet visant à mettre en œuvre les actions prioritaires définies dans le plan et stratégie nationale ;
- Stratégie et plans de mise en œuvre approuvé par le Ministère de l'Environnement et de l'Assainissement.
- L'adoption des textes par l'Assemblée Nationale et le Gouvernement ;
- Mise en place de la Structure Nationale
- Mise en œuvre d'un vaste programme de renforcement des capacités des cadres et des agents forestiers surtout au niveau local (suite au renouvellement du personnel forestier)
- l'élaboration et la mise en œuvre de différents projets de la GMV

JE VOUS REMERCIE

INITIATIVE GRANDE MURAILLE VERTE DU NIGER

BOUKAR YAGANA
EXPERT EN DEVELOPPEMENT LOCAL



Abdou Maisharou & Boukar Yagana
maisharoua@yahoo.com et boukaryagana@yahoo.fr

GENERALITES SUR LE NIGER

- Le Niger est un pays totalement enclavé qui s'étend sur 1 267 000 Km². La frontière la plus proche de la mer est à plus de 600 Km du Golfe de Guinée.
- Les trois quarts de cette superficie sont constitués de désert chaud et sont situés dans la zone septentrionale du pays.
- ➔ Le Niger présente dans sa grande partie des reliefs peu contrastés

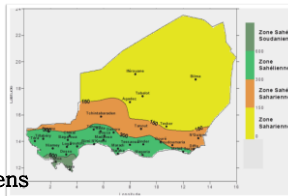


➔ Conditions climatiques défavorables

- Pluies torrentielles très irrégulières et mal réparties,
- Vents fréquents et souvent forts,
- Sécheresses récurrentes.

Quatre grands types de milieux naturels:

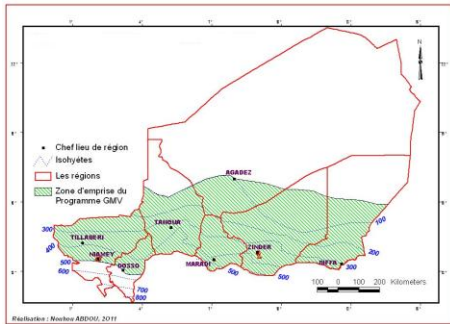
- Milieux sahariens (77%);
- Milieux sahélo sahariens (10%);
- Milieux sahélo soudaniens (12%);
- Milieux soudaniens (1%);



➔ Population estimée à environ 16.718 000 millions d'habitants en 2010

- Plus de 63% en dessous du seuil de pauvreté (75.000 FCFA en zone urbaine et 50.000 en zone rurale) ;
- Plus de 80% sont concentrés sur le 1/4 du territoire, dont 87% en milieu rural ;
- Économie basée sur l'agriculture, l'élevage et la foresterie

ZONES D'INTERVENTION DE LA GMV AU NIGER



- 228 Communes touchées dans les 8 régions

VISION

- **Amorcer le développement des Collectivités locales à travers.....**
- ✓ **La lutte contre la dégradation des terres et la désertification;**
- ✓ **La mise en valeur les écosystèmes particuliers existantes traversés;**
- ✓ **La réhabilitation des formations forestières naturelles dégradées;**

VISION (suite)

- ✓ **La satisfaction des besoins vitaux des populations (alimentations, bois énergie et de service; etc.);**
- ✓ **La création et renforcement des infrastructures de base dans ses zones d'intervention;**
- ✓ **L'adoption et l'amplification des approches GDTE et des pratiques agroforestières éprouvées et de moins coûts (RNA, etc.)**

REALISATIONS EFFECTUEES DANS LE CADRE DE LA GRANDE MURAILLE VERTE AU NIGER

Sur le plan institutionnel

- La création de la Cellule Nationale de Coordination de la Grande Muraille Verte ;
- La création du Comité de pilotage du programme grande muraille verte au Niger comprenant les représentants de la présidence de la république, la primature, les ministères techniques concernés, les gouvernorats des régions et la société civile ;
- La nomination du Coordonnateur et les experts en charge du développement local, de la planification et de suivi/évaluation ;
- La signature et la ratification de la Convention portant création de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte.
- La participation de la coordination nationale à plusieurs rencontres régionales et internationales dans le cadre de l'Initiative Grande Muraille Verte.

Réalisations physiques sur le terrain : Budget National

Le Gouvernement du Niger, à travers des inscriptions budgétaires, a soutenu la mise en œuvre de cette initiative.

C'est ainsi :

- 500 000 millions de FCFA sur le Budget d'investissement national en 2011 pour la réalisation des activités de terrain, la réhabilitation d'un local pour la Cellule de Coordination, l'acquisition de 2 véhicules et divers fonctionnement de la Cellule Nationale ;
- 200 millions de FCFA en 2012 sur le Budget d'investissement national pour la réalisation des travaux sur le terrain ;

Réalisation 2011/12 de la Coordination Grande Muraille Verte au Niger

Région de	Département	Superficie	Type de réalisation	Localité
Agadez	Ichiro	50	CES/DRS et Reboisement	Ichiro
	Ingall	80	CES/DRS et Reboisement	Ingall
Diffo	Mainé-Soroa	70	Fixation des dunes	Foulfari
	Djatta	50	Fixation des dunes	N'Guel kolda
Dosso	Douitchi	100	CES/DRS et Reboisement	Koutoumbou, C.R de Dogon Karja
Tahoua	Illéou	80	CES/DRS et Reboisement	Dindri (Badagachara)
	Illéou	140	CES/DRS et Reboisement	Dan Dkouitch, Iléla
Tillabéri	Falingué	100	CES/DRS et Reboisement	Wagani dans la CR Imana
	Ouzallam	100	CES/DRS et Reboisement	Bane kama, C. R. Sumari
	Yéra	100	Protection de la forêt classée (mise en dépens)	Yéra
Zinder	Tanout	80	CES/DRS et Reboisement	Sites pastorale de Tanout
Total		950	-	-

LES ESPECES UTILISEES

✓ Les ligneuses

Acacia senegal, Acacia seyal, le nigricans à haute valeur économique et quelques Faidherbia albida, Adansonia digitata, Prosopis juliflora, Ziziphus mauritiana

✓ Les herbacées

Eragrostis tremula, Brachiaria sp, Cenchrus biflorus, Pennisetum pedicellatum, Aristida stipoides, Zornia glochidiata.....

Fixation des dunes

Leptadenia pyrotechnica; cassia mimosoides

Financements mobilisés et activités de conception réalisées

- 5 millions de FCFA pour le fonctionnement de la cellule de coordination en 2010 (Etat);
- 5 millions de FCFA par le PNUD pour l'information et la sensibilisation des acteurs locaux dans la zone d'intervention de la grande muraille verte au Niger et l'acquisition de matériels informatique en 2010;
- 20 000 dollars US (10 millions de FCFA) du PNUD en 2011 pour la collecte des données portant élaboration de la cartographie de base de la zone d'intervention de l'initiative grande muraille verte au Niger. Cette activité a permis d'avoir une idée globale sur la superficie de la zone d'intervention, la superficie des différents faciès traversés et une estimation des besoins en semences ;

•Appui de la FAO d'un TCP de 400 000 dollars US pour 5 pays dont le Niger qui a permis de :

- Le recrutement en 2010 d'un Consultant National pour appuyer la Coordination Nationale dans l'élaboration de la stratégie et du plan d'actions ; L'acquisition des équipements informatiques; Les cérémonies du lancement des activités du TCP ;
- L'appui à la conduite des ateliers régionaux d'amendement du document de la stratégie nationale et le plan d'action de la grande muraille verte au Niger; Elaboration de la Stratégie et le Plan d'action de la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte au Niger ;Tenue de l'atelier national de validation du document de la stratégie et du plan d'action les 15 et 16 Novembre 2011 au Palais des Congrès de Niamey.

Programmation 2013 Grande Muraille Verte du Niger

Les interventions programmées dans le cadre du Budget d'Investissement de l'Etat au titre de l'année 2013 comportent les actions de récupération des terres dégradées pour l'extension des sites réalisés en 2011 et 2012 dans les départements de Doutchi, Filingué, Illéla et Ouallam, pour le renforcement des productions agricole et pastorale, la création d'une gommerie de 100 ha à Tanout; et la protection de l'écosystème particulier de Kabéri (Falwel) dans le département de Loga

CONTRAINTES

Les principales contraintes liées à la mise en œuvre des actions de la GMV:

- Le financement des bailleurs de fonds qui tarde de tomber et en même temps retarde la mise en œuvre du plan d'action de la GMV.
- La faible capacité organisationnelle, technique et financière au niveau national et local qui pourrait gravement compromettre la mise en œuvre des activités identifiées .
- La participation aléatoire des populations locales à cause de la prévalence et du degré de la pauvreté dans les zones d'intervention. Ces populations locales pourraient donner plus de priorités aux actions portant sur la satisfaction de leurs besoins individuels immédiats, plutôt que sur les actions participatives durables de gestion de ressources naturelles;
- Le modèle de gestion et d'aménagement forestier qui marginalise ou qui limite (au lieu d'élargir) les possibilités de choix des populations riveraines des formations forestières compromet de ce fait la durabilité des systèmes écologiques, et sociaux existants.
- L'origine douteuse des plants forestiers plantés sur les sites

QUELQUES PISTES DE SOLUTION

- Créer des synergies d'actions avec d'autres projets et programmes intervenant dans les mêmes zones que la GMV.
- Le renforcement des capacités de l'encadrement technique pour mieux suivre et encadrer les populations afin qu'elles valorisent davantage les investissements qui vont leur être réalisés,
- la mise en valeur des sites récupérés(activités de maraichage...) avec appui en intrants et équipements nécessaires. Ceci permettra de fixer la population pour s'adonner véritablement aux travaux HIMO,
- Le développement d'autres activités génératrices de revenus....

- le développement des espèces forestières à valeur alimentaire, susceptibles d'améliorer la sécurité alimentaire et lutter contre les famines;

- Appuyer la recherche sur les semences en appuyant le centre semencier à produire des semences de qualités .

JE VOUS REMERCIE



Plan de l'exposé

- CNSF**: Création, un résultat de la feuille de route
- CNSF**, le défi: comment satisfaire les besoins énormes en semences de qualité et certifiées
 - Actions/Réalisations
 - Perspectives: Stratégie
 - Difficultés

Création du CNSF: un résultat de la feuille de route

Créé par décret n° 2010—116/PCSRD/MEE/LCD du 1er avril 2010;

Décret 2010 -715/PCSRD/MEE/LCD, du 21 octobre 2010 portant organisation et attributions du CNSF;

Missions

- Promouvoir l'utilisation de semences de bonne qualité physiologique, sanitaire et génétique pour les actions de reconstitution du couvert végétal et en assurer l'approvisionnement régulier
- Assurer la certification des semences
- Assurer le contrôle, la diffusion, l'achat et la vente des semences forestières
- Créer une banque de gènes pour la protection et la préservation des espèces locales autochtones
- Contrôler l'introduction des semences forestières;

Le présent plan stratégique de relance du CNSF, repose sur un certain nombre de considérations notamment ceux de contribuer à l'atteinte de :

Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

- OMD1 : Eliminer l'extrême pauvreté et la faim ;
- OMD7 : Assurer un environnement durable.

Les stratégies nationales notamment l'ISN et le PDES

- Assurer la sécurité alimentaire
- Préserver les RN et offrir l'eau potable

La Déclaration de la Politique Générale du Gouvernement(DPG):

- réhabiliter les terres dégradées ;
- lutter contre les dunes de sable ;
- promouvoir l'agroforesterie

Objectif stratégique de développement :

- Améliorer de la production végétale ligneuse et herbacée;
- Réhabiliter les milieux dégradés ;
- Protéger les terres pour satisfaire les multiples besoins des populations.

Objectif immédiat (à l'échelle 2013 -20018) :

- améliorer l'approvisionnement en germoplasmes aux propriétés génétiques et physiologiques appropriées d'espèces forestières et pastorales indigènes et exotiques, capables de répondre aux besoins actuels et futurs, d'une manière durable au Niger

Résultats attendus

- Un dispositif national de semences forestières opérationnel comportant un centre à Niamey et quatre antennes régionales (Dosso, Maradi, Tahoua, Zinder) établi, renforcé, équipé et doté d'un personnel compétent et bien formé;
- Des sources semencières représentatives, identifiées, décrites, cartographiées, protégées et gérées;
- Des technologies et des capacités adéquates en approvisionnement en semences forestières transmises aux pépiniéristes à l'échelle nationale;
- La demande nationale en semences de qualité provenant de sources appropriées et certifiées est satisfaite;
- Des peuplements de conservation génétique *in situ* et *ex situ* des espèces prioritaires sélectionnées sont établis, maintenus, protégés et gérés;
- Des tests et essais pour améliorer les performances de certaines espèces sont conduits.

Pour atteindre ces résultats, les programmes majeurs suivants doivent être mis en œuvre :

- Programme de formation et renforcement des capacités
- Programme de production et de conservation;
- Programme de recherche et vulgarisation

Au sein de chaque programme un certain nombre d'activités seront développées ainsi qu'il suit :

FORMATION ET RENFORCEMENT DES CAPACITES

Renforcement des capacités de l'équipe

- ✓ Réhabilitation et équipement de la chambre froide;
- ✓ En moyen terme, il serait envisagé la construction d'une chambre froide de capacité plus importante et visant plusieurs objectifs.
- ✓ Elle comportera également un laboratoire d'essai.
- ✓ Projet de construction du siège du CNSF en cours d'élaboration.
- ✓ L'équipement de 4 antennes régionales à Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder;

Formation - Stage au CNSF du Burkina Faso. Il est prévu un séjour de trois (3) mois pour 3 cadres. Voyage d'études de trois(3) semaines au Maghreb (Maroc ou Tunisie);

Programme de promotion de l'émergence des producteurs privés locaux de semences forestières

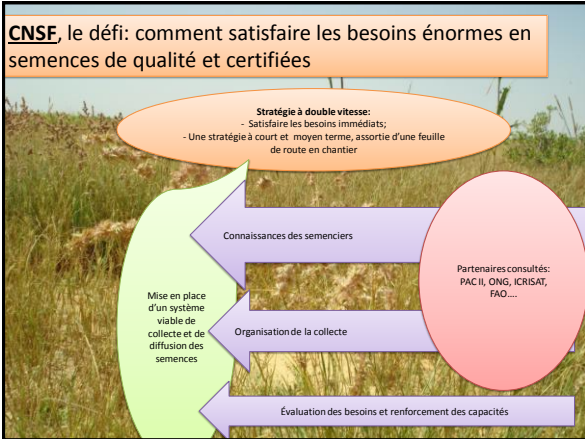
- L'identification des producteurs par région et/ou par espèce;
- L'identification et la formation des collecteurs locaux de semences;
- La mise en place d'un réseau de collecteurs locaux
- La création de centres régionaux de collecte des semences
- La formation et équipement;
- L'organisation et structuration;
- L'appui aux activités de démarrage

Partenariat - en vue de mieux faire connaître le centre, il sera développé des partenariats avec d'autres centres poursuivant les mêmes vocations;

Communication - des documents de vulgarisation testés, consacrés aux techniques pertinentes d'approvisionnement en semences et pépinières seront produits et vulgarisés.

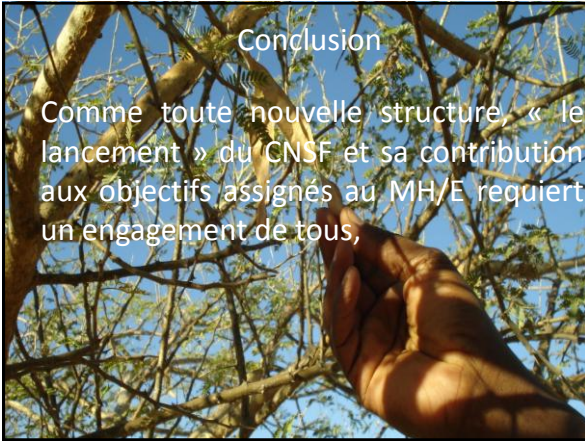
Actions réalisées et/ou en cours

- Réhabilitation de la chambre froide d'une capacité de deux (2) tonnes
- Projet d'arrêt portant organisation et attributions des départements du CNSF et des antennes régionales
- Diffusion de **622,135kg** de semences forestières locales (**15 espèces**) et **5.878 plants** des jeunes plants forestiers (**19 espèces**)
- Identification des semenciers, en cours
- Projet de construction d'un nouveau siège du CNSF
- Conventions de partenariat:
 - PANA résilience pour la diffusion des semences pastorales
 - PAC II



Difficultés

- La faible connaissance de l'importance de « semence de qualité » par les utilisateurs;
- Le CNSF n'est pas encore connu
- Insuffisance des ressources;
 - ❖ Humaines;
 - ❖ Financières



Conclusion

Comme toute nouvelle structure « le lancement » du CNSF et sa contribution aux objectifs assignés au MH/E requiert un engagement de tous,

Semences forestières et fourragères disponibles dans les villages

Espèces	Quantité (kg)
Senna tora	335
Piliostigma reticulata	695,5
Jaquemontia tamnifolia	372
Cassia mimosoides	221
Merremia pinnata	11
Eragrostis tremula	15
Alysicarpus ovalifolius	4.054
Indigofera astragalina	87
Prosopis africana	36
Crotalaria macrocalyx	302
Bauhinia rufescens	200
Faidherbia albida	220
Total	6.548.5



**JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE
AIMABLE ATTENTION**



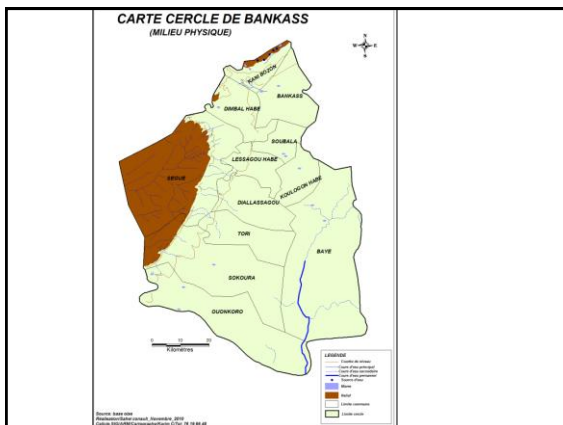
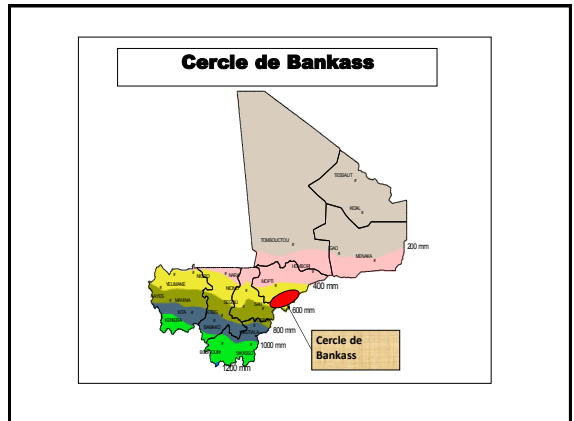
Présentation de SAHEL ECO

Drissa Gana & Mary Allen
drissagana@yahoo.fr et mary.sahelco@afribonemali.net

Année et lieu de constitution	ONG malienne créée en août 2004 par la transformation du programme de SOS Sahel International UK au Mali donc une jeune ONG avec plus de 20 ans d'expérience!
Principaux domaines d'intervention	<ul style="list-style-type: none"> • L'amélioration de la gestion des ressources naturelles renouvelables dans le contexte de la décentralisation • L'amélioration de la productivité agricole, pastorale et forestière et la diversification des sources de revenus des ménages

ZONE D'INTERVENTION

- 2 programmes :
 - La région de Ségou
 - La région de Mopti.
- principalement dans les 3 cercles de
 - Tominian
 - Bankass
 - Mopti

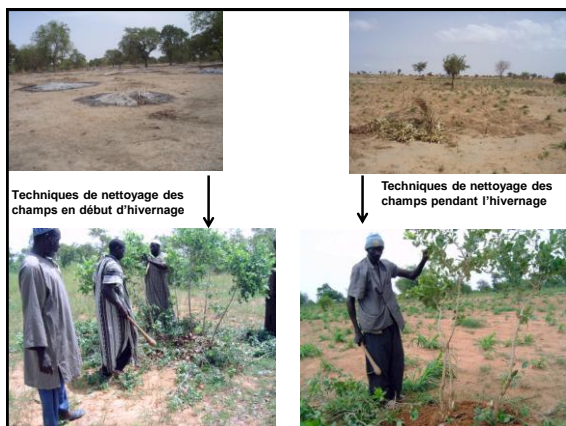
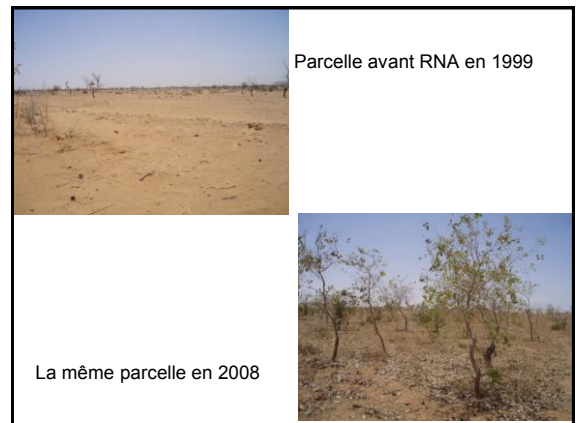


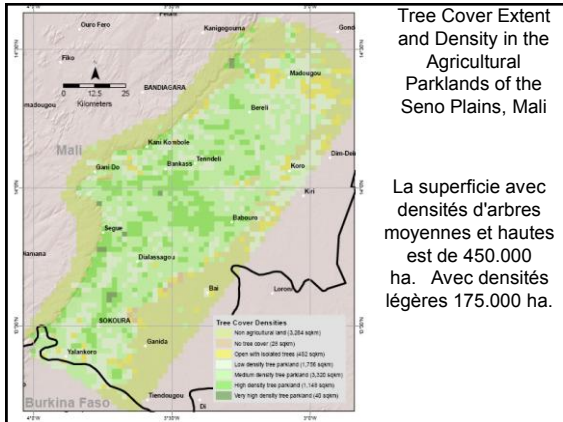
**Projets de GRN
exécutés de 2005 à
2012 dans le cercle de
Bankass**

Projets	Objectif
Projet de Gestion des Ressources Naturelles de la forêt de Ségué	Renforcer les capacités de connaissance des communautés et des associations de gestion des ressources naturelles dans la commune de Ségué et de la Coordination des associations du cercle de Bankass en matière de gestion des ressources naturelles
Développement de l'Arbre pour les Changements – Trees for Change	Contribuer au développement de l'arbre en vue d'un changement de comportement des populations du cercle de Bankass
Les arbres en dehors de la forêt	Des initiatives de promotion de la régénération naturelle et la protection des arbres dans les champs sont adoptées à large échelle dans la région de Mopti
Entreprises Forestières Villageoises	La gestion durable des ressources forestières et des arbres champêtres permet aux ménages ruraux pauvres de diversifier leurs stratégies de survie et ainsi réduire leur vulnérabilité aux chocs et tendances économiques et environnementaux

Projets	Objectif
Initiative pour le Reverdissement du Sahel / Mali)	L'objectif de ce projet est d'augmenter le nombre d'arbres dans le domaine agricole et ainsi de contribuer à renverser les effets dévastateurs de la désertification, sur les vies des populations rurales et urbaines au Mali
Renforcement de Capacité pour la participation des Pastoralistes	Renforcer les capacités des communautés pastorales et des organisations de la société civile des cercles de Mopti et de Bankass afin qu'elles prennent une part active dans le gouvernement décentralisé et le processus de développement local de faire des améliorations durables à leurs vies
Gestion Intégrée Des Ressources en Eau dans le Sourou (PGIRES) - Composante 2	Le GWI-Mali capitalise les leçons et les meilleures pratiques issues des expériences des 15 dernières années des organisations partenaires en matière d'approvisionnement en eau potable et hygiène et assainissement

Acquis





- Sur le plan organisationnel et institutionnel**
- 19 associations de GRN
 - 1 coordination des associations de GRN du cercle
 - 1 association des producteurs de plants : grenier de l'arbre (55 membres)
 - 2 syndicats intercommunaux de gestion de forêt (Samori et Ségué)
 - 1 commission locale de promotion de l'arbre créée par une décision du Préfet

PROJET EN COURS D'EXECUTION:

Reverdifier Mopti
(oct 2012 – déc 2014)

Objectif

Améliorer la couverture ligneuse dans 16 communes des cercles de Bankass, Koro et Bandiagara de la région de Mopti à travers des actions de proximité de végétalisation des terroirs

R1:
16 conventions locales de gestion des ressources ligneuses sont signées et mises en application, soit une dans chacune des collectivités territoriales



R2:
Un système de gestion concertée dans le cadre de l'intercommunalité de deux forêts naturelles est mis en place et opérationnel,



R3:

1.000.000 de nouveaux arbres existent grâce à:

□ la plantation: 200 000 arbres sur 500 ha

□ la gestion de la la régénération naturelle: 800 000 arbres sur 4 000 ha



R4:

50 ha de terres sévèrement dégradées sont restaurés par l'application des techniques de conservation des eaux et des sols.



2 Projets en perspectives pour le cercle de Bankass

Projet de Promotion de la RNA au Mali (PP-RNA/Mali)

les actions de promotion de la RNA sont inscrites dans les plans de développement socio-économique et culturel (PDSEC) des collectivités territoriales du cercle de Bankass qui prendront en compte la place de la femme dans les systèmes de production et son implication particulière dans la gestion des ressources naturelles

Finalisation de l'étude « suivi des revenus issus des ressources agro-sylvo-pastorales dans la zone de l'association Barahogon

Diffusion des résultats de l'étude aux acteurs locaux du cercle de Bankass

Atelier d'élaboration de plan d'action de promotion de la RNA dans le cercle de Bankass incluant la prise en compte des femmes dans la gestion des ressources naturelles

Mise à l'Echelle de l'Agro-Écologie menée par les agriculteurs en Afrique de l'Ouest

Renforcer l'engagement des agriculteurs à petite échelle et les associations des femmes (y compris la campagne «Nous sommes la Solution») dans les plateformes de plaidoyer, afin de modifier les politiques et des programmes locaux et nationaux pour être en faveur de l'agro-écologie	Adapter et faciliter des processus de «jury de citoyens» permettant les leaders des agriculteurs familiaux (femmes et hommes) à entreprendre une action de «recherche-action participative» (RAP) conçue pour donner aux groupes marginalisés une voix dans l'orientation et l'élaboration des programmes et les politiques
	Dans le cadre du processus de la RAP, recueillir des preuves, à partir des véritables expériences de terrain sur l'efficacité comparative de la Révolution Verte conventionnelle et l'Agro-écologie pour répondre aux besoins des agriculteurs familiaux.
	Impliquer les organisations paysannes régionales, la campagne «Nous sommes la solution», les collectivités territoriales, le Ministère de l'Agriculture, des ONG nationales et d'autres parties prenantes concernées
	S'assurer que des événements clés du processus RAP sont couverts dans les médias locaux, la radio rurale en particulier, afin de sensibiliser et de stimuler le débat public plus large
	Étudier les effets des politiques agricoles nationales sur les communautés d'agriculteurs à petite échelle. Rendre cette information accessible au groupe RAP
Convoquer une conférence des acteurs clés dans la région pour présenter les évidences collectées lors du processus PAR, débattre les questions, atteindre un «verdict» et formuler des recommandations sur l'orientation des politiques et des programmes qui reflètent la voix des agriculteurs.	
Utiliser le processus de la PAR et les résultats pour éclairer et renforcer des réseaux plus larges visant la souveraineté alimentaire.	



NOTRE AVENIR N'EST-IL PAS DANS NOS MAINS?



Lutte contre la désertification

Les actions de SOS SAHEL au Burkina Faso et Niger



Blaise Some & Salif Ouedraogo
blaise.some@sosahel.org et salifou.ouedraogo@sosahel.org



Une ONG de développement

Axes d'interventions

☐ **Gestion durable des ressources naturelles** des

☐ **Développement local**

Elle travaille à la mobilisation communautaire avec

- ✓ Plus de 100 organisations composées de plus de 1000 groupements (1 million de membres) du Sénégal à Djibouti
- ✓ Plus de 100 collectivités territoriales dans 10 pays du Sahel

SOS SAHEL intervient dans les régions du Sahel et de l'Est du Burkina depuis 2008 et dans la région de Tillabéry au Niger depuis 1991. Elle a promu:

- ✓ La diffusion des **techniques de restauration des sols et de reboisement**
- ✓ Le renforcement des capacités des faïtières pour développer **les services en milieu rural au Burkina et au Niger**



Stratégie pour la gestion des ressources naturelles

Amélioration de la gestion durable des terres

en visant les populations vulnérables par des techniques de restauration de sols adaptées et innovantes (mesures de conservation des eaux et des sols) afin d'accroître la production agricole et de restaurer durablement le couvert végétal

- En impliquant les collectivités et les services techniques déconcentrés
- En impliquant les structures de recherche (INERA, CNSF, ...)



Quelle approche

- une approche communautaire et individuelle basée sur la demande des communautés en lien avec leurs besoins
- une approche de suivi évaluation participative avec les communautés
- Une approche spécifique pour le reboisement : **« Reboisement par contrat »**



Le reboisement par contrat?

- **Pourquoi une approche innovante ?** Peu de réussite global enregistré par les microprojets de reboisement dans la zone sahélienne ; faible engagement des populations ; faible prise de conscience
- **Principes ?**
- Prise en charge des frais de production et de plantation par les bénéficiaires
- Engagement de l'ONG à donner une prime d'encouragement aux bénéficiaires sur la base du nombre de plants ayant survécu au bout de 2 ans
- Contractualisation entre producteurs et l'ONG pour une période de 2 ans. Le montant de la prime est fonction des espèces plantées
- **Résultats?**
- Des taux de reprise allant jusqu'à 70% après 2 années, ce qui est extrêmement satisfaisant sur le plan technique car l'approche est basée sur la qualité que la quantité



Programmes existants au Burkina Faso

- Ensemble plantons ensemble un million d'arbres
- Projet de renforcement des capacités des organisations à fournir des services en milieu rural défavorisé
- Radio de lutte contre la désertification
- Projet de sécurité alimentaire et d'amélioration de la productivité agricole dans les provinces de la Gnagna et de la Komandjari

Zone de couverture :

- Provinces de Gnagna, Komandjari, Soum, Namentenga
- Cibles : producteurs individuels, groupements, unions, associations, écoles, mairies,



Programmes existants au Niger

- Ensemble, plantons un million d'arbres
- **Zone de couverture :** Département de Tera, commune de Toudikandia, Imana, Filingué, Kourfey
- **Cibles :** producteurs individuels, groupements, unions, associations, écoles, mairies
- Projet de renforcement des capacités des organisations a fournir des services en milieu rural défavorisé



Actions menées au Burkina Faso et au Niger

- Renforcement des capacités des pépiniéristes
- Production de plants
- Plantations d'arbres (une quinzaine d'espèces forestières et agroforesteries dans chaque pays) : reboisement réalisé dans les exploitations familiales, les forêts villageoises et communales, dans les écoles,...
- Création des jardins botaniques
- Régénération naturelle assistée
- Protection et conservation des espèces médicinales en collaboration avec les tradipraticiens
- Education environnementale à travers la radio locale, la création fans club en éducation environnementale



Difficultés

- Production tardive des plants liée au financement
- Reboisement tardif
- Lenteur dans l'établissement de confiance entre les bénéficiaires planteurs et l'ONG






**ATELIER REGIONAL SUR LA GRANDE MURAILLE VERTE
(GMV)**

**PROJET TRANSFRONTALIER
BURKINA FASO – MALI – NIGER**
Ouagadougou / Dori 1-7 avril 2013

Yaya M. Sebgo & H. Arba Diallo
sebgomossa@yahoo.fr et hmadio@ gmail.com




Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

CONTEXTE

- Les effets des chocs climatiques sur les sols et la déforestation observés pendant plusieurs décennies ont abouti à une dégradation significative des sols et à une régression notable du couvert végétal notamment herbacée.
- Ces événements ont engendré des sécheresses récurrentes dans la zone du Sahel sur les ressources naturelles qui n'arrivent pas à se reconstituer correctement car surexploitées par des communautés rurales de plus en plus pauvres.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 2




Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

CONTEXTE

L'un des effets majeurs des changements climatiques est la réduction des zones de pâturage et notamment les espaces stratégiques tels que les bas-fonds, les bourgoutières et les points d'abreuvement : la variabilité et la baisse de la pluviosité entraînent l'extension des terres cultivées et l'utilisation agricole des bas-fonds. La réduction des zones de pâturage et l'occupation agricole des espaces pastoraux stratégiques engendrent la vulnérabilité des systèmes d'élevage pastoraux.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 3



Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

CONTEXTE

- Par ailleurs, les ressources forestières de la région sont de plus en plus menacées par les effets des changements climatiques aggravés par des pratiques prédatrices qui portent préjudice à la paix sociale.
- Au regard de ces difficultés et risques, des responsables des collectivités territoriales de la Région du Sahel et les ONG/Associations ici présents et représentés ont entrepris depuis avril 2012 des actions de CES/DRS et la valorisation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) en vue d'améliorer les moyens d'existence des ménages pauvres et très pauvres qui impliquent les populations locales.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 4




Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

VISION

- C'est adhérer à l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS) portées par les Collectivités Transfrontalières du Burkina Faso, du Mali et du Niger (de la Zone du Liptako-Gourma) étant donné que les pays de cette zone ont en partage des ressources naturelles qui s'étendent naturellement de part et d'autres des frontières des ces états.
- Ces ressources sont exploitées de manières simultanées ou séquentielles par des communautés quelque fois de même origine et qui ont été séparées par les frontières héritées de la colonisation. La prise en compte de cette réalité des écosystèmes partagés permettrait d'assurer une durabilité des actions entreprises.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 5



Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

OBJECTIF

- **L'objectif** visé par ces autorités et les OSC du Sahel impliquées, est de contribuer à l'adaptation des populations rurales aux effets néfastes de la variabilité et des changements climatiques.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 6

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- Informer et sensibiliser les producteurs et productrices sur les effets néfastes des changements et de la variabilité climatique ;
- Informer, éduquer et communiquer (avec les acteurs de terrain) sur le processus de mise en place des espaces de conservation ;
- Former les communautés sur les techniques de reboisement, de récupération des terres dégradées (demi-lune, RNA, MED, Zaï, cordon pierreux, banquettes etc.), de fixation de dunes, de protection de berges de cours et de plans d'eau, etc.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 7

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- Apporter un appui en équipements aux acteurs (charrettes, brouettes, pioches, pelles, dabs, coupe-coupe, gants, barres à mine, compas, ficelles, boîtes à pharmacie etc.);
- Lutter Contre la Désertification et pour l'adaptation aux effets des changements climatiques ;
- Pérenniser les espèces productrices de produits forestiers non ligneux par des actions de plantation ou de régénération naturelle assistée (RNA);
- Produire des plants de *Jatropha curcas* et d'*Acacia senegal* à travers la création de pépinières villageoises fonctionnelles ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 8

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- Appuyer des campagnes de reforestation par des actions de reboisement et de suivi de reboisements (outre les espèces adaptées, privilégier celles pourvoyeuses de PFNL) ;
- Appuyer à l'aménagement de forêts communautaires par l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'aménagements forestiers et de leurs règles de gestion ;
- Renforcer les connaissances des communautés locales sur la problématique des changements climatiques ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 9

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- Appuyer les communes pour la mise en place de leurs espaces de conservation (constituant des zones de protection des ressources naturelles) ;
- Contribuer à l'atténuation des effets des catastrophes naturelles (sécheresse, inondation);
- Protéger / restaurer les moyens de subsistances des communautés bénéficiaires tout en contribuant à l'amélioration de leur situation alimentaire ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 10

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- Contribuer à améliorer la situation alimentaire des ménages affectés et la résilience des communautés face aux chocs ;
- Contribuer au fonctionnement des Commissions Environnement et Développement Local (CEDL) des communes bénéficiaires.
- Contribuer à lutter contre la pauvreté ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 11

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PLUS SPECIFIQUEMENT IL S'AGIRA DE:

- appuyer à la gestion durable des terres par la récupération des terres dégradées et à la mise en place d'un mécanisme de gestion des récoltes au profit des producteurs ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 12

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

RESULTATS ESCOMPTEES

Actions	Lieux de mise en œuvre	Superficie/quantité prévues	Superficie/quantité réalisées	Observations
Réalisation de cordons pierreux	Yagha (commune de Boundaré, Mansilla, Tankougounadjé, Sohan, Sebba)	1 041 ha	724ha	9 850 bénéficiaires dont 4 246 femmes du Food for work
Demi-lunes/RNA/ZAï	Province du Yagha (commune de Boundaré, Mansilla, Tankougounadjé, Tezabé, Sebba, et Sohan), Province du Séno (commune de Doré, Bani, Falagoutou, Sampeleka, Seytanga) Province de Soum (commune de Pôlé Mengao) et Province de l'Oudalan (commune de Gorom-Gorom)	1 800 ha	1 800 ha	173 villages dans 14 commune du Sahel au profit de 1 717 bénéficiaires dont 918 femmes
Reboisement	Province du Yagha (commune de Boundaré, Mansilla, Tankougounadjé, Tezabé, Sebba et Sohan), Province du Séno (commune de Doré, Bani, Falagoutou, Sampeleka, Seytanga) Province de Soum (commune de Pôlé Mengao) et Province de l'Oudalan (commune de Gorom-Gorom)	1 640ha	194 ha	Dont 72 ha dans la forêt communale avec l'appui de la FAO
Réalisation de digues filtrantes	Yagha (01 village)	15 ha	15 ha	50 bénéficiaires dont 30 femmes du cash for work
Réalisation d'un bouli	Yagha (01 village)	01	01	60 bénéficiaires dont 45 femmes du cash for work
Mise en place des COGES,	Province du Yagha (commune de Mansilla, Sebba et Sohan), Province du Séno (commune de Doré, Bani, Falagoutou, Sampeleka, Seytanga) Province du Soum (commune de Pôlé Mengao) et Province de l'Oudalan (commune de Gorom-Gorom)	96	96	Dans 96 villages dont 50% sont des femmes
Mise en place des comités de sélection des bénéficiaires et comité de plainte	Province du Yagha (commune de Mansilla, Sebba Sohan Tankougounadjé, et Boundaré), Province du Séno (commune de Doré)	63	63	Dans 63 villages de la province du Yagha et dans le Séno.

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

RESULTATS ESCOMPTEES




Mobilisation sociale Séance de démonstration terrain

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

RESULTATS ESCOMPTEES




Cordons pierreux Reboisement: Jatropa

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

RESULTATS ESCOMPTEES




Demi-lune Aménagement de bas fond

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

PARTENAIRES IMPLIQUES

La collaboration avec les partenaires techniques/partenaires de mise en œuvre :

1. Les ONG et les Associations: (AGED, ADRN/SB, AAUDD, ADDPS et le RADL/S) ont joué le rôle de mobilisation, d'information, de conscientisation et d'organisation des populations des zones d'intervention et ont servi en tant que maître d'œuvre pour la mise en œuvre des activités selon des zones bien définies sur la base de protocole de collaboration.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTE DE DORÉ
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

SERVICES TECHNIQUES IMPLIQUES :

2. L' ENVIRONNEMENT ET L'AGRICULTURE:

- l'implication des services techniques (Environnement et Agriculture) s'est effectuée en début des activités par des formations techniques (info/sensibilisat./ les changements climatiques, réalisation des cordons pierreux, les demi-lunes, la RNA et le ZAï) dispensés aux agents des ONG /Association et en outre un protocole de collaboration a été signé entre la DPEDD et la mairie sur fonds de la FAO pour une durée de cinq (05) mois pour suivre, appuyer /apporter des conseils pour la réalisation des actions sur le terrain et rendre compte à la hiérarchie.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

IMPLICATION DES PARTENAIRES FINANCIERS.

3. Ambassade de Danemark : le financement du projet Dori Ville verte à hauteur de **45 000 000FCFA** pour une durée de deux (02) ans (fonctionnement, équipements, moyens roulants) ;

4. FAO /UE : le financement du projet « lutte contre la dégradation des terres et la pauvreté dans la commune urbaine de Dori à hauteur de **26 000 000FCFA** (équipements, plants »45 000 » le fonctionnement et l'appui/conseil pour une durée de cinq mois dans 9 villages » NDiomga, Kampiti, Bafélé, Gassel Biankou, Yakouta, Dani, Dangadé, Péoukoye, Katchari et Bellarè Maga » qui ont réalisé 229 ha de demi-lunes dans ces neuf (09) villages par 190 producteurs dont 106 productrices.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 19

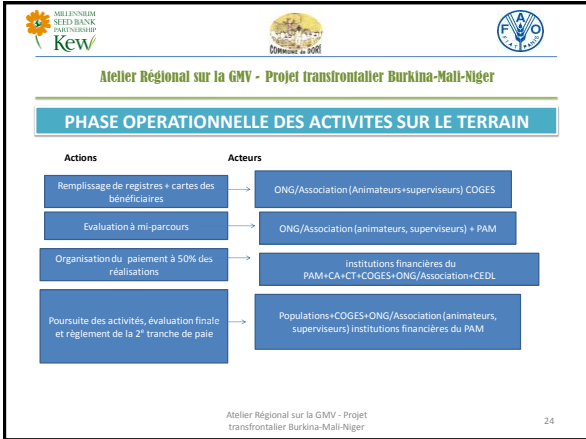
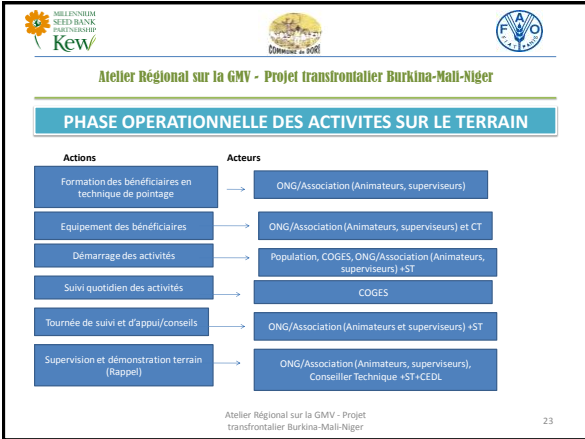
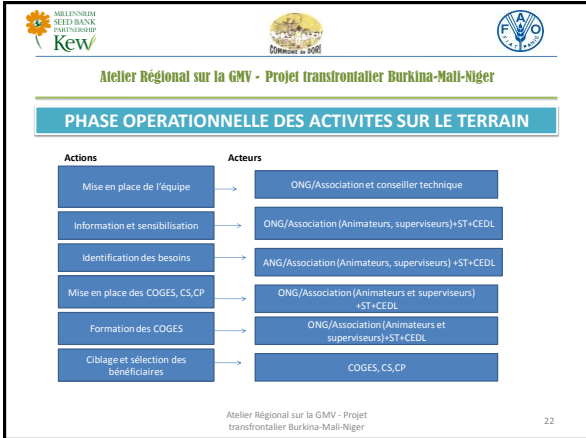
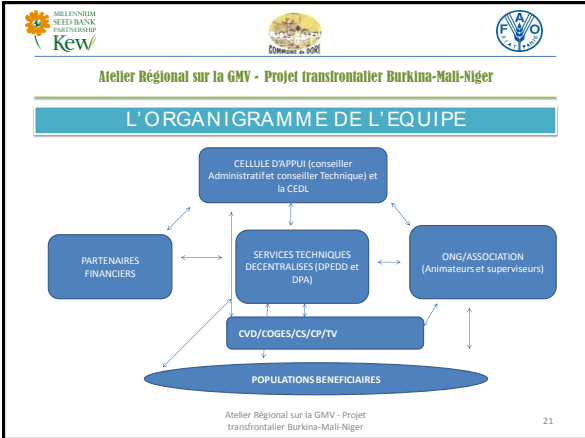
Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

IMPLICATION DES PARTENAIRES FINANCIERS.

5. La compagnie minière « IAM GOLD SA » par la fourniture en équipement et le sous solage de 50 ha dans la forêt communale ;

6. Le programme Alimentaire Mondial (PAM) dans ses opérations de Cash/Food For Work, Cash For Assets dans le cadre de l'appui à l'économie rurale dans un contexte de changement climatique a permis de distribuer aux participants à la mise en œuvre des activités une somme estimée à plus de **131 281 800FCFA et du Food** .

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 20



MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LA CLE DE LA REUSSITE

- Les opérations de soutien financier direct du PAM aux bénéficiaires ;
- Les démonstrations des techniques de récupération des sols dégradés sur le terrain;
- Les rencontres hebdomadaires de l'équipe ;
- La bonne communication entre les animateurs et les communautés ;
- L'implication effective des CVD/COGES/CS/CP ;
- L'encadrement technique des animateurs par l'équipe de superviseurs et de conseiller technique,
- L'appui opportun des partenaires financiers en petits équipements aux bénéficiaires.

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 25

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LES DIFFICULTES RENCONTREES

- Les insuffisances liées aux techniques dans la mise en œuvre des activités terrains;
- La modicité des ressources financières ;
- La faible prise en compte et/ou implication des services techniques (Environnement, Agriculture, Elevage) ;
- Le démarrage très tardif des activités de reboisement;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 26

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LES PERSPECTIVES:

A Court terme 2013 -2014 :

- Extension de la zone du projet de 14 communes à 18 (173 villages à 207) ;
- Reboisement sur une superficie de 703 ha (439 375 plants de *Jatropha curcas* et d'acacia senegal) dans 72 villages en juillet 2013 au profit de 2 892 bénéficiaires dont 1 641 femmes et 1 035 ha en juillet 2014 dans 207 villages soit 05 ha/village ;
- La formation et l'équipement de 421 pépiniéristes (techniciens villageois) dont 255 femmes en Avril 2013;
- Début de production des plants dans les pépinières avril 2013 et avril 2014;
- La récupération de 1 035 ha de sols dégradés en février 2014 ;
- L'aménagement de 207 forêts villageoises juillet/octobre 2014 ;
- La mise en place de règles de gestion de forêt dans 207 villages à partir de janvier 2014;
- Les communautés des 18 communes bénéficiaires ont une bonne compréhension de la problématique liée au changement climatique ;
- Les 18 communes impliquées disposent chacune d'un espace de conservation, d'un plan d'aménagement et de règles consensuelles de gestion ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 27

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LES PERSPECTIVES:

- **A Long terme (à partir de 2015)**
- Toutes les communes et tous les villages de la région du Sahel, de la région de l'Est, de la Région du nord et de la Région du Centre Nord adhérent à la mise en œuvre du projet.
- les effets néfastes des changements climatiques dans les localités bénéficiaires sont réduits ;
- la biodiversité végétale dans les formations naturelles est plus importante ;
- la sécurité alimentaire et les revenus des bénéficiaires du projet sont améliorés ;
- le bilan pastoral (fourrages et eau) est équilibré ou positif et la productivité animale augmentée ;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 28

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LES PERSPECTIVES:

- **A Long terme (à partir de 2015)**
- l'ampleur du phénomène de la transhumance a diminué (effectifs réduits et durée de la période de transhumance raccourcie ;
- Des actifs productifs sont créés (la gomme arabique et les graines de *Jatropha curcas*)
- Les besoins alimentaires essentiels et non alimentaires sont assurés ;
- La résilience des communautés face aux chocs est améliorée;

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 29

MILLENNIUM SEED BANK PARTNERSHIP Kew
 COMMUNAUTÉ DE PAYS
 FAO

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger

LES PERSPECTIVES:

- **A Long terme (à partir de 2015)**
- La situation alimentaire des ménages pauvres et très pauvres est amélioré;
- Les effets des catastrophes naturelles sont atténués (sécheresse, inondation);

Merci pour votre attention

Atelier Régional sur la GMV - Projet transfrontalier Burkina-Mali-Niger 30

REPUBLIQUE DU NIGER
DEPARTEMENT DE TERA

**PRESENTATION SUCCEINCTE
DE LA SITUATION
ENVIRONNEMENTALE DU
DEPARTEMENT DE TERA**

Hamidou Issaka SAKO

sako_hamid@yahoo.fr

I. PRESENTATION DU DEPARTEMENT DE TERA

1.1 Situation géographique

Le Département de Téra est situé dans la partie Ouest de la région de Tillabéri entre les parallèles 15° Nord et 13° Sud de latitude Nord et les méridiens 0°10' et 1°40' de longitude Est. Il est limité par le Département de Tillabéri à l'Est, au Sud par celui de Kollo et Say et fait frontière avec la République du Mali au Nord et avec le Burkina Faso à l'Ouest.

1.2. Le climat

Les caractéristiques générales

Il est du type sahélien caractérisé par deux (2) saisons : une saison sèche et une courte saison pluvieuse respectivement couvrant les périodes de novembre à mai et de juin à octobre.

La Commune est comprise entre l'isohyète 250 à 400 mm selon les années.

Il existe aussi un calendrier saisonnier propre à la population du Département comprenant quatre (4) périodes :

- *Djaw* (en langue sonrai) qui correspond à la saison froide (Novembre à Février)
- *Hayni* ou saison sèche et chaude (mars à avril)
- *Kaidi* ou saison des pluies (mai à septembre)
- *Héguey* ou période de moissons (sep à octobre)

1.2.1 Les précipitations

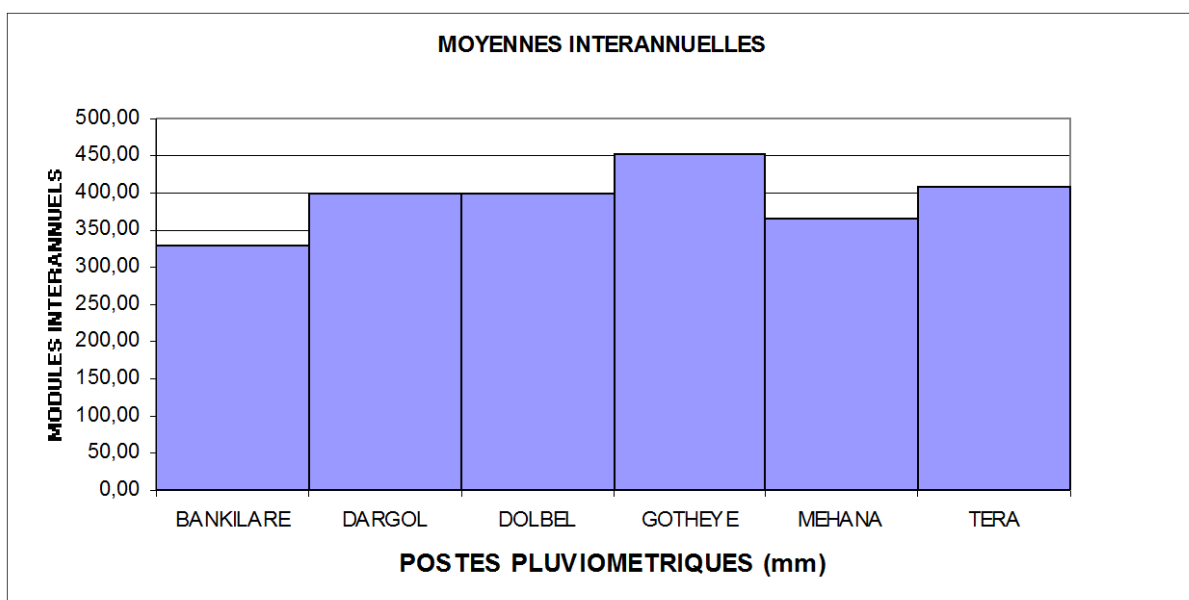
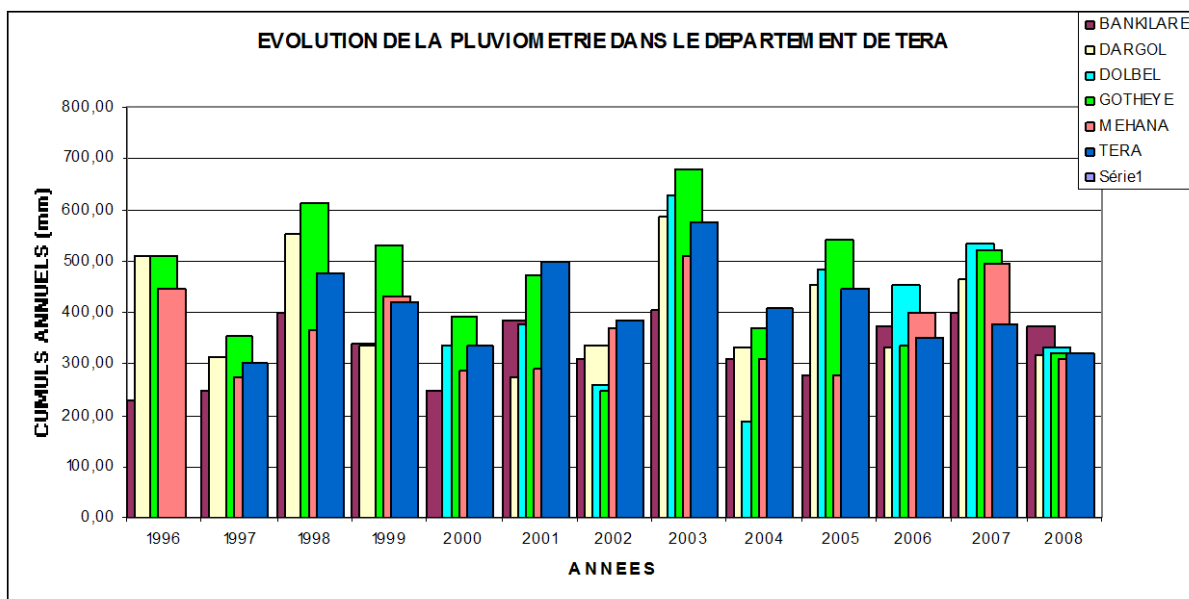
Les hauteurs de pluies enregistrées entre 1996 à 2008 au niveau de 6 postes pluviométriques du département de Téra montrent une nette régression du gradient pluviométrique du sud vers le nord.

Aussi, les moyennes interannuelles varient de 452 mm à Gothèye, de 408 mm à Téra et de 329 mm à Bankilaré.

Les pluies se caractérisent par un arrêt précoce (mi-septembre au plus tard) et une mauvaise répartition dans l'espace et dans le temps. Cela a pour conséquences, une inhomogénéité du stade des cultures et l'assèchement des plantes avant la maturité.

Les écarts interannuels sont très importants atteignant dans certains cas plus de 200 mm.

NB : Il est à noter que ces données sont enregistrées avant que le Département de Téra ne soit scindé en trois(3) autres indépendants.



2004		2003		2002		2001		2000		1999		1998	
H	NJ	H	NJ	H	NJ	H	NJ	H	NJ	HJ	NJ	H	NJ
402,3	28	524	36	373,2	34	500,8	-	337,1	29	419,8	36	476,7	42

H = Hauteur de pluies
 NJ = Nombre de jours de pluies

Source : DDDA/Téra

1.2.2 Les températures

Les températures les plus élevées sont généralement enregistrées dans les mois de mars, avril, mai et juin avec un maximum de 41°. Les basses sont enregistrées en novembre, décembre et janvier. Au cours des dernières années, l'on a enregistré des minima absolus annuels de 14,39°. Concernant l'humidité de l'air, les mois de juin, Août, septembre sont les mois où l'humidité de l'air est plus importante.

(Source Analyse diagnostic du département de Téra).

1.2.3 Evaporation et évapotranspiration

Les calculs de l'évapotranspiration potentielle par les formules de Blaney et Criddle sur 30 ans (1951 – 1980) et de Penman sur 7 ans (1978 – 1984) donnent des résultats très semblables (synthèse des ressources en eau de la région de Tillabéry) :

- l'ETP moyenne annuelle pour la région de Tillabéri est de 2 164 mm par an ;
- L'évapotranspiration brute annuelle, sur plan d'eau libre, est égale à 2 300 mm en année moyenne et de 1 800 mm à 2 100 mm en année décennale sèche respectivement du sud au nord. Localement, des fortes valeurs de l'ETP peuvent être observées, par exemple 3 689 mm à la station de Niamey.

1.2.4 Humidité de l'air

Les données relevées sur les 15 dernières années montrent que les mois de Juillet, Août et Septembre sont les mois où l'humidité de l'air est plus importante (50 à 70%).

1.2.5 Les vents

On rencontre deux types de vents :

- L' harmattan, vent chaud et sec de vitesse relativement forte qui souffle de Novembre à Mai du Nord Est vers le sud Ouest .
- La mousson vent frais et humide de vitesse modérée qui souffle de Juin à Septembre du Sud Ouest vers le Nord Est

1.2.6 L'ensoleillement

C'est à la fois l'intensité et la durée moyenne du rayonnement journalier. On observe des maxima en mars, avril et mai (9 à 10 heures par jour) et des minima de juillet à Août (8 heures par jour).

La moyenne annuelle de l'ensoleillement est 8,7 heures par jour. Quant au rayonnement moyen ou potentiel énergétique, il est de 6 km/h : *Source AGRO METEO*

1.3 Physiographie

1.4.1 Caractéristiques générales

Les cartes unités physiographiques sont un complexe caractérisé par des sols de glaciais avec pente inférieure à 3% que l'on rencontre dans tout le Département. On note également l'existence des versants avec pentes supérieures à 3%, des plateaux, des terrasses alluviales, des dunes (très importantes au centre du Département), des dépressions avec généralement présence d'eau (mares) et un système colinéaires beaucoup plus marqué au Sud et l'extrême Nord Ouest du Département.

1.4.2 Les sols

Les sols sont de trois types :

- Les sols sableux, constitués de sables grossiers, pauvres en matière organique et formant par endroit des dunes plus ou moins mobiles se trouvant dans tous les cantons mais beaucoup plus marqué dans la partie Nord du département (canton du Gorouol et de Kokorou). On y cultive principalement du mil et du niébé ;
- Les sols sablo argileux rencontrés dans les bas fonds, les mares et le lit des affluents. On y cultive du sorgho, de l'arachide, du sésame, de gombo et les cultures maraîchères. On rencontre l'arboriculture aux bordures des mares.
- Les sols latéritiques, fortement érodés, impropres à l'agriculture, localisés au niveau des plateaux un peu partout dans le Département et aussi dans les jachères. Leur mise en valeur nécessite des travaux de restauration.

1.4.3 Le relief

Appartenant à la zone du Liptako Gourma le Département de Téra renferme quatre grands ensembles :

- Des dunes de sable à pente douce à abrupte sur un axe Est Ouest qui s'étend du centre au Nord ;
- Des roches granitiques ;
- Des collines et plateaux latéritiques ;
- Des bassins versants.

1.4.4 Géologie

Elle est composée essentiellement de roches dures qui forment le socle Birmanien du Liptako Gourma. Ce sont des Roches très anciennes (granitoïdes) qui ont subi plusieurs orogénèses et mouvements métamorphiques et tectoniques.

Le sous sol est constitué de :

- Roches dures du socle du précambrien du Liptako Gourma ;
- Roches anciennes (granitoïdes) et roches métamorphiques (Schistes et Granwakes).

Les formations récentes du quaternaire constituées d'alluvions (sable, argile, limon), provenant de la désagrégation des roches en place et qui occupent les dépressions et les vallées où les épaisseurs sont plus importantes.

1.4.5 Potentialités et contraintes de la physiographie

Potentialités	Contraintes
Terres des mares et vallée favorable à l'Agriculture ; La disponibilité des sols aménageables (710.000 ha environ) ; La richesse du sous-sol qui renferme des minerais (or, manganèse),	Présence du socle granitique ; Nudité des sols ; Erosions éolienne et hydrique

1.4.6 Les ressources en eaux

1.4.6.1 Les caractéristiques générales

Le département de Téra renferme d'importantes ressources en eaux de surface dont le fleuve Niger et ses affluents (Gorouol, Dargol, Sirba) et dispose de plus de 120 mares dont huit (8) permanentes et 19 semi permanentes. Cependant les ressources en eau souterraines sont très limitées à cause de la nature géologique du sous-sol.

1.4.6.2 Les eaux de surface

Le réseau hydrographique du département se compose :

- du fleuve Niger
- les affluents du fleuve
- des mares permanentes et semi permanentes
- des retenues d'eau et ponts barrages

1.4.6.2.1 Le fleuve Niger

Il longe le département sur environ 140 Km matérialisant sa limite Nord avec celui de Tillabéri. Il draine un bassin versant d'environ 90.950 Km².

Il est le seul cours d'eau permanent. Ses débits mensuels sont déterminés par les précipitations tombées dans la région du bassin Guinéo malienne, bassin supérieur du fleuve avec environ 1.800 m³ par seconde. Il atteint ses hautes eaux de Septembre à Décembre.

Cependant, ce fleuve est sérieusement menacé d'ensablement et si l'on ne prend garde cela risquerai même d'entraîner sa disparition.

1.4.6.2.2 Les affluents

Les affluents : Ils sont au nombre de trois (3) à savoir ; le Dargol, Gorouol et la Sirba.

- **Le Gorouol** : Avec un bassin versant de 44 850 km², dont 2 500 Km² en territoire nigérien. Il a une longueur de 225 km dont plus de 100 km sur le territoire du département de Téra drainant ainsi l'extrême Nord du département. Il conflue avec le fleuve en aval d'Ayérou. Le même phénomène d'ensablement frappe aussi cet affluent qui jadis résistait toute l'année jusqu'à la prochaine saison des pluies.
- **Le Dargol** a une longueur de 212 Km dont 160 dans le département de Téra, Il draine un bassin versant de 7 200 km² dont 6 940 Km² dans les terroirs du département avec une moyenne annuelle d'écoulement de 94.000.000 m³ ;
Le constat reste également le même quand à l'ensablement. A quelques trois (3) mois d'après saison des pluies il ne reste que des traces. Aucune goutte d'eau n'est visible.

- **La Sirba** : Elle draine un bassin versant de 38 750 km². Son cours constitue une partie de la limite entre le département de Téra et ceux de Say et Kollo. La Sirba est un des affluents le plus important du fleuve Niger. Il prend naissance au Burkina Faso. Il a une longueur de 411 km au niveau de la station de Garbé-Kourou. L'ensablement a atteint des proportions énormes au point de faire disparaître cet affluent. A cet stade de la période sèche, cet affluent ne tient qu'à un out de fil.

1.4.6.2.3 Les mares

Le département de Téra dispose d'importantes mares permanentes et semi permanentes (120). Ces mares couvrent de grandes étendues à cause de leurs berges très plates. cf. tableau

1.4.6.2.4 Les retenus d'eau et ponts barrages

Le département de Téra dispose des ponts barrages et retenues :

Tableau : liste des ponts barrages et retenues d'eau

Désignation	Régime	Localisation
Barrage de Téra	Permanent	Commune urbaine de Téra
Pont barrage de Dargol	Permanent	Commune de Dargol
Pont barrage de Bandio	Permanent	Commune de Dargol
Pont barrage de Koulbaga	Semi permanent	Commune de Dargol
Pont barrage de Firawkoira	Semi permanent	Commune de Kokorou
Pont barrage de Doundiel	Semi permanent	Commune de Téra
Pont barrage de Doumba	Semi permanent	Commune de Téra
Pont barrage de Tégueye	Semi permanent	Commune du Goroual
Retenue de Dargol	Semi permanent	Commune de Dargol
Retenue de Bangoutara	Semi permanent	Commune de Gothèye
Retenue de Bégoroutondo	Semi permanent	Commune de Téra
Barrage de Yatakala	Permanent	Commune du Goroual
Barrage de Nabolé	Permanent	Commune de Diagourou
Seuils d'épandages de : Goungo Balleykoira, Manda, Kourki, Fantio, Tessi, Boukarikoira, Bangoutanda, Borobon, Deyahondo	Semi permanent	Commune du Goroual

Le constat demeure l'ensablement. Certains cours d'eau aujourd'hui n'existent que de nom. Les rigueurs climatiques (les vents, le sable, l'érosion ...) causent la disparition progressive de es cours d'eau.

1.4.6.3 Les eaux souterraines

On distingue deux (2) types de nappes qui sont :

- **Les aquifères discontinus** : ils sont contenus dans les horizons fracturés, fissurés et altérés des formations granitoïdes et volcano-sédimentaires du

socle précambrien. Les taux de succès des ouvrages hydraulique dans le bassin varient de l'ordre de 40% à 60%. Le socle dans le bassin de la Sirba possède des potentialités en eau souterraines relativement appréciables pour des roches considérées jusqu'à une date récente comme dépourvue d'eaux souterraines.

D'une manière générale, les eaux dans les formations discontinues du socle présentent une grande hétérogénéité du point de vue de la composition chimique. Ainsi, il est fréquent de voir des forages d'une même localité avec des grandes différences des teneurs en nitrates.

- **Les aquifères superficiels** : D'extension locale, ils se localisent dans les alluvions et jouent encore un rôle non négligeable en micro irrigation et même dans la couverture des besoins en eau des populations qui ont souvent recours à ces eaux appréciées pour leur goût et pour leurs charges récurrentes moins élevées que celles des points d'eau modernes (profonds). Il convient de noter toutefois que ces nappes sont tributaires des écoulements saisonniers et de la pluviosité annuelle, et elles sont particulièrement vulnérables aux nombreuses sources de pollution.

1.4.6.4 Les potentialités et contraintes des ressources en eau

Malgré la richesse du potentiel hydrique, un certain nombre de potentialités et contraintes se rencontrent :

Potentialités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> - L'existence du fleuve Niger et ses affluents ; - La présence des mares permanentes et semi permanentes ; - La présence des retenues d'eau (barrages, seuils) ; - L'existence des sites favorables à la réalisation des retenues. 	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de socles ; - le déficit pluviométrique ; - la dégradation des bassins versants ; - Ensablement des points d'eau ; - Prolifération de la Jacinthe d'eau dans le fleuve ; - Mauvaise répartition des eaux de surface dans l'espace ; - détérioration de certaines retenues d'eau

1.5 La végétation

1.5.1 Caractéristiques générales

Le département de Téra dispose de plusieurs formations naturelles dont la forêt classée de Téra avec 14 .000 Ha, la forêt de bas-fond d'Onslo avec 9.860 Ha et les formations de plateau de la Sirba avec 115.000 Ha (PAFN, 2004).

1.5.2 La végétation arborée

Il existe trois (3) types de formations naturelles localisés dans la zone non encore occupée par les cultures.

1.5.2.1 Les massifs forestiers du Nord et du centre

Ils sont situés sur les plaines et sont essentiellement composés d'acacias (*acacia albida*, *radiana*, *nilotica*, *senegal*) et de *balanites aegyptiaca*. La superficie de ces massifs forestiers est mal connue.

Ces massifs renferment l'essentiel du bois du feu exploité par les populations. En plus du bois de chauffage, les ressources forestières fournissent du bois d'œuvre pour la construction, la fabrication de quelques outils de travail et des objets à usage domestiques (selles, mortiers, lits, chaises, tables, tabourets, pilons.....)

L'apport de la cueillette est aussi non négligeable pour les riverains à travers la vente de certains fruits et feuilles comestibles. Mais il est à signaler qu'il y'a très peu de données statistiques sur les superficies régénérées naturellement.

1.5.2.2 Les massifs forestiers des plateaux

Ils sont constitués essentiellement de combrétacées (*Combretum glutinosum*, *Combretum nigricans*). Aujourd'hui ces formations sont très dégradées sous les effets combinés de l'homme (agriculture, prélèvement de bois, exploitation de fourrage) et l'aridité du climat. Les massifs de la Sirba avec 115.000Ha se classent dans cette catégorie.

1.5.2.3 Peuplement des vallées

Ils sont situés le long des affluents et important Koris du département. Dans les partis septentrionales et centrales, on rencontre de véritables parc à *Acacia albida* (gao) et de *Balanites aegyptiaca* (garbey en sonrai et adoua en haoussa). Au Sud l'on rencontre l'*Hyphaene thebaica* (kangaou en sonrai et gorina en haoussa) et le *Piliostigma reticulatum* (kossorey en sonrai et kalgo en haoussa). La superficie totale de cette catégorie de massifs est estimée à 9 000 ha. La densité des arbres varie de 200 à 400 arbres/ha. Cependant il est à noter que l'essentiel de ces formations sont de nos jours sévèrement menacées par l'agriculture extensive et le surpâturage.

La galerie forestière de Dargol avec ses 1 286 Ha se classe dans cette catégorie.

1.5.3 La végétation herbacée

La végétation herbacée est constituée de graminées vivaces et annuelles disséminées dans le département dont les plus importantes sont *Cenchrus biflorus*, *Aristida mutabilis*, *Eragrotus tremula*, *Digitaria gayanus* etc. On note aussi la présence d'autres herbacées telles qu'*Alysicarpus ovalifolius*, *Zornia glochidiata*. Part ailleurs, il est important de souligner la prolifération du *Sida Cotifolia*, herbacée caractérisant la dégradation avancée du sol.

1.5.4 La végétation arbustive

Elle constituée principalement de Combrétacées (*Combretum micranthum*, *Combretum glutinosum*, *Combretum nigricans*) à répartition spatiale très irrégulière. Ces éléments de tailles variables sont repartis de façon agrégative. Il

est important de souligner que la densité et la taille des arbres croissent du Nord au Sud en fonction du gradient pluviométrique.

1.5.5 Potentialités et contraintes de végétation

Potentialités	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> - Possibilités floristiques diversifiées - existence de forêt classée de Téra 	<ul style="list-style-type: none"> - mauvaises pratiques d'exploitation (coupe abusive des arbres); - le défrichage des massifs à des fins agricoles; - faible niveau d'organisation des exploitants (faiblesse des marchés ruraux de bois) ; - la surcharge de l'exploitation du pâturage aérien); - ramassage abusif de la végétation herbacée; - prolifération du <i>Sida cordifolia</i> ; - érosions hydrique et éolienne - avancée du front agricole - déficit pluviométrique

La végétation apparaît comme presque inexistante du fait de plusieurs facteurs directs ou indirects.

La coupe abusive du bois sans aucune forme d'encadrement des coupeurs

La recherche des terres pour les cultures ou l'habitat. On note cependant quelques poches de forêts surtout vers l'Ouest du département comme les villages de bangarey, Oubouga, vers les berges de la vallée d'O'Slo

La Rareté de la pluviométrie dans la majeure partie ouest du département entraînant ainsi l'absence des jeunes pousses.

1.6 La faune

1.6.1 Les caractéristiques générales

La faune du Département se caractérise par quelques mammifères, des reptiles et des oiseaux. Ces populations se localisent dans les zones de plateaux et au tour de certains points d'eau.

1.6.2 Les Mammifères

Les mammifères y sont aussi présentes quoique de façon moins importante. Les principales espèces rencontrées sont la Gazelle à front roux (*Gazelle rufifrons*), le lièvre (*Pedetes capensis*), l'hyène et l'écureuil (*Sciurus carolinensis*).

On rencontre aussi le chacal (*Canis aureus*) et le Fennec (*Canis zerda*). Et jusqu'à un passé récent (il y a 20 ans) on rencontrait des damalisques (*Damaliscus sp*), des phacochères (*Phacochoerus aethiopicus*), des lions (*Panthera leo*) et des buffles (*Syncerus caffer*). Aujourd'hui on ne rencontre que le chacal (*Canis aureus*) et le Fennec (*canis zerda*).

On y trouve aussi des mammifères aquatiques comme l'hippopotame (*Hipopotamus amphibus*).

La faune est très réduite dans la zone à cause de la destruction de son l'habitat, du braconnage et des aléas climatiques (sécheresse).

1.6.3 Les reptiles

Les reptiles sont représentés par des espèces « phares » comme le Python sebha et les deux espèces de varans (*Varanus niloticus* et *Varanus exanthematicus*), les serpents (naja, vipère, boa), les margouillats, crocodiles. Ils sont rencontrés autour des points d'eau et des plateaux.

1.6.4 Les oiseaux

Ont rencontre trois (3) catégories d'oiseaux dans le département à savoir les oiseaux aquatiques, sahéliens et granivores.

1.6.4.1 Les oiseaux aquatiques

Suite à une enquête réalisée en 1995 par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), une trentaine d'espèces d'oiseaux aquatiques dont 19 d'importance internationale. Parmi ces espèces, on peut citer les canards casqués et armés, les hérons blancs et centrés, le pélican blanc, la Sigogne et la grue couronnée autour des points d'eau permanents du département. Ont peut citer entre le complexe de Namga protégé par la convention *Ramsar* qui a déjà fait l'objet d'un plan d'aménagement en vue de créer les conditions favorables de conservation de la diversité biologique.

1.6.4.2 Les oiseaux sahéliens

Dans cette catégorie on peut mentionner les outardes, les pintades sauvages, le corbeau, les pigeons sauvages, la perdrix, les tourterelles etc. Leur population est assez importante et se répartissent dans tout le département.

1.6.4.3 Les oiseaux granivores

C'est la population d'oiseaux la plus nombreuse parmi laquelle on distingue les Mange-mil (*Quelea-quelea*), les Moineaux dorés, les gendarmes.

1.6.4.4 Avifaune

Le Département abrite une avifaune abondante, composée d'oiseaux d'eau sédentaires et migrateurs ainsi que d'oiseaux comme : la Grue couronnée, Canard casqué, cigogne etc. Les oiseaux "terrestres" représentés par la Pintade

sauvage, le francolin, corbeau, Mange-mil, les aigles et les tourterelles. L'autruche (*Struthio camelus*.) autrefois très abondantes dans le terroir ont aujourd'hui totalement disparues. Quant à La Grande outarde (*Otis arabe*) il reste quelques individus dans le Gorouol et vers la Sirba.

1.6.5 Les insectes

Plusieurs types d'insectes sont rencontrés dans le Département dont les principaux sont : les punaises, les termites, les fourmis, les cantharides et les coléoptères. Ces insectes sont présents partout dans le Département et causent beaucoup de dégâts.

1.6.6 Les ressources halieutiques

Le Département de Téra regorge d'énorme potentialité en eau de surface. Des études et enquêtes ont démontré que ces eaux sont peuplées d'une diversité d'espèces de poissons dont les plus couramment rencontrées sont les suivantes : *Oreochromis niloticus*, *Bagrus sp*, *Clarias gariepinus*, *Schilbe mystis*, *Eutropius niloticus*, *Labeo coubie*, *Mormyrus sp*, *Synodontis sp*, *Tilapia Sp* et *Protopterus annectens*.

La pêche est actuellement pratiquée par les populations riveraines.

La période de pêche s'étale sur quatre à cinq mois pour la plupart des mares semi permanentes et tout au long de l'année pour les mares permanentes et le fleuve. Les principaux engins de pêche utilisés sont les palangres, le filet maillant, l'épervier, la nasse.... L'insuffisance de suivi n'a pas permis de disposer de statistiques fiables sur les captures. Le poisson, fumé par les femmes est commercialisé dans les marchés environnants. Le fumage est de type traditionnel ce qui ne garantit pas une bonne qualité organoleptique du produit et occasionne des pertes relativement importantes.

1.6.7 Les ressources apicoles

Le Département de Téra présente quelques foyers d'abeilles. La cueillette du miel est surtout pratiquée au niveau de la forêt d'Onslo, dans la partie ouest du Département (toute la bande frontalière du Burkina Faso).

Constat général dégagé: Le département de Téra dans sa globalité est aujourd'hui confronté à un problème crucial d'eau. Les eaux de pluies sont très insuffisantes.

Je vous remercie



Atelier Régional sur la GMV (Great Green Wall) Projet Modèle Transfrontalier Burkina-Mali-Niger Ouagadougou / Dori, 1-7 Avril 2013

Coordination

Dr Moctar Sacande, MSBP, Royal Botanic Gardens, Kew, UK (m.sacande@kew.org)

Contexte

Kew Millennium Seed Bank a travaillé avec les gouvernements et les organisations forestières et agricoles pour éliminer les obstacles techniques à l'utilisation des espèces locales de valeur utilitaire dans les activités de reboisement, d'agro-foresterie ou de restauration des habitats et écosystèmes. Les contraintes techniques qui réduisent la gamme d'espèces locales disponibles pour ces activités comprennent entre autre le manque d'installations et de personnel qualifié, la disponibilité des semences de qualité, leur mauvaise germination et les difficultés de manutention, de stockage et de conservation. D'importants investissements en temps, argent et effort de recherche par le MSB et ses institutions partenaires ont donné lieu à l'atténuation de beaucoup de ces obstacles techniques. Cependant, avec les préoccupations croissantes liées à la disponibilité des terres, la sécurité alimentaire, la rareté de l'eau et le changement climatique, le plaidoyer pour la plantation à faibles intrants, d'espèces locales bien adaptées n'a jamais été aussi solide. Au cours des 10 prochaines années, le MSB s'engage à soutenir l'innovation et l'adaptation en permettant l'utilisation d'espèces locales semi-domestiquées et sous-utilisées en foresterie, agriculture, horticulture et la restauration des habitats. La FAO Département Forêts, soutient également ce programme, à travers l'appui apporté aux pays en matière de conservation et utilisation durable des ressources génétiques forestières ainsi que l'élaboration de lignes directrices pour la mise en place de paysages forestiers résilients aux changements globaux en zones arides.

Depuis 2010, année internationale de la biodiversité, nous n'avons cessé d'adresser et d'analyser collectivement la physionomie de la foresterie Africaine. Le Consortium *Forest Landscape Africa*- FLA est né de l'atelier sur la Foresterie Africaine à Nairobi en 2011.

Par ailleurs, la FAO est engagée avec l'Union Européenne et le Mécanisme Mondial de la CCD à appuyer la Commission de l'Union Africaine et 13 pays partenaires (Algérie, Burkina Faso, Tchad, Djibouti, Egypte, Ethiopie, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Gambie, Sénégal et le Soudan) dans la mise en œuvre de l'Initiative de la Grande Muraille Verte. La restauration des forêts et terres dégradées en zones arides, a été identifié comme l'un des axes prioritaires dans le cadre des plans d'action de la grande muraille verte élaborés par les pays avec l'assistance technique de la FAO dans le cadre de ce programme d'appui avec l'UE et le Mécanisme mondial. Les ateliers organisés par la FAO en collaboration avec ses partenaires : à Ouagadougou en juillet 2012 sur les ressources génétiques forestières en Afrique de l'Ouest et du Centre ; à Konya, en mai 2012 et à Dakar en février 2013 sur les lignes directrices pour la mise en place de paysages forestiers résilients en zones arides, ont mis l'accent sur la nécessité de renforcer les capacités des acteurs y compris de communautés locales en matière de restauration des terres arides dans les pays de la grande muraille verte depuis l'approvisionnement de semences de haute qualité, de choix des espèces, de techniques de restauration, de gestion et de valorisation des espaces à restaurer. Ce présent atelier de travail sur le Projet Model GMV est une des culminations des échanges et de la dynamique créée

dans les pays de la GMV et une contribution aux besoins de renforcement identifiés, impliquant les Communautés à la base, organisations internationales, gouvernements et organisations non-gouvernementales. Les conclusions des travaux seront utilisées pour promouvoir les meilleures pratiques de mise en place des activités avec les communautés, et aider à élaborer une stratégie pour guider les efforts de reboisement communautaire au cours des années à venir.

Objectifs de l'atelier

- 1) **Développer et finaliser** les plans, le management et la stratégie de mise en place du Projet Model transfrontalier au Burkina, Mali, Niger.
- 2) **Informier et explorer** les contraintes techniques liées aux activités de la GMV associant les plantations des espèces forestières locales (en agro-foresterie, plantations et restauration; mise en défens, in-situ; ex-situ) et leurs exploitations durables- synergie avec les Communautés de base, Gouvernements, ONG et Société Civile.
- 3) **Identifier les opportunités** liées à la reforestation des espèces dans le développement des Communautés; Spécifiquement, comment MSB pourrait supporter plus de production et plantation d'espèces locales.

Contenu de l'atelier

(1) Participants: 20-25 Techniciens des Centres de Semences, les Points focaux GMV, les 4 Régions Administratives transfrontalières du Burkina (Ouahigouya, Dori), Mali (Bankass) et Niger (Tillabery), les Experts internationaux de Kew, FAO, et des ONG Régionales.

(2) Visite/Etudes de cas: Interventions FAO/UE-Dori et UPP-Dori au Burkina Faso.

(3) Présentations: **(a)- Situation GMV Niger- Mali- Burkina:** Qu'est-ce qui est fait en ce moment? Quels sont les intervenants et les ressources utilisées? Quels sont les équipes techniques locales/nationales, les Communautés/villages visés? Quels sont les espèces utilisées et les activités entreprises? Quelles sont les difficultés et les propositions de solutions? **(b)- Projet Model transfrontalier:** Approches, Management/Rapportage, Mise en place des équipes et activités techniques et Communautaires dans les 4 Régions, Résultats attendus. **(c)- Visite de terrain Dori (FAO, UPP):** Voir ce qui se fait à Dori pour le Projet de Forêt Communale (Mairie Dori); Communautés UPP à Dori (CNSF/Kew); Difficultés, solutions, leçons à apprendre.

(4) Résultats attendus: **(a)** Compréhension et Approche/démarche communes à la solution intégrée Conservation et Utilisation durables basée sur la Semence; **(b)** Approche réseau Semences Forestières comme intrant technique et solution aux problèmes d'espèces utiles; **(c)** Accès amélioré aux mécanismes de financement liés au programme GMV.



Programme de l'atelier

Arrivée Participants : le 1 ^{er} Avril	
Mardi 2/04/2013 (Jour 1)	
9:00-10:00	Bienvue et Introductions – Ouagadougou – (15 mins) 1- Introduction de la rencontre (15 mins - MS) 2- Ouverture (??)
	3- Restauration des Paysages Forestiers en zones arides (Ateliers Ouaga/Dakar -15 mins) 4- Le Paysage Forestier Africain (FLA – MSB Semences et Foresterie Africaine– -15 mins)
10:00-10:30	<i>Coffee/Tea Break</i>
10:30-13:00	1- Programme Grande Muraille Verte (Qui est qui? Qui fait Quoi?)– FAO Foret (20 mins - NB) Ms. Nora BERRAHMOUNI, FAO, Rome, Italy – 10.30-11.00 2- MSB / FLA / GMV - Projet Model transfrontalier Burkina/Mali/Niger (20 mins) Dr. Moctar SACANDE, Royal Botanic Gardens, Kew, UK – 11.00-11.30 3- Situation du Niger (CNSF / Point focal- Niger) – 20mins Mr. Maman ADDA (CNSFn) / Mr. Abdou MAISHAROU (GMV), Niamey, Niger – 11.30-12.00 4- Situation du Mali MSB (USFH / Point focal- Mali) – 20 mins Mr. Sidi SANOGO (IER) / Dr. Kouloutan COULIBALY (DF-GMV), Bamako, Mali, – 12.00-12.30 5- Situation du Burkina (CNSF / Point focal- Burkina) – 20 mins Mr. Moise K SIA / Mr. Adama DOULKOU (DiFor- GMV), Ouaga, BFaso – 12.30-13.00
13:00-14:00	<i>Lunch</i>
14:00-16:00	6- Management – Mise en place – Equipes Techniques d'exécution -Communautés et Pays bénéficiaires -Niveau Régional- Programme GMV -Niveau International (Kew-FAO / FLA)
16:00-16:15	<i>Coffee/Tea Break</i>
16:20-18:00	7- Suite: Management- Système de rapportage Discussion (Feedback)
Mercredi 3/04/13 (Jour 2)	
8:30 – 10:00	1- Programmes GMV (3x 15 mins) Contributions des ONGs (Tree Aid, SOS Sahel, Sahel-Eco), – 8.30-10.00
10:00-10:30	<i>Coffee/Tea Break</i>
10:30-11:30	2- Contribution des Régions administratives (4x 15 mins) Régions Mopti (Bankass), Nord (Ouahigouya), Sahel (Dori), Tillabery (Tera) – 10.30-12.30 3- Analyses SWOT
11:30-13:00	1- Burkina: CNSF, DiFor, Regions, Tree Aid (M. Sacande) 2- Mali: IER, DNEF, Région, Sahel-Eco (E. Botoni ou S. Ouedraogo/ CILSS) 3- Niger: CNSFn, DEF, Région, SOS Sahel (N. Berrahmouni)
13:00-14:00	<i>Lunch</i>
Après-midi	4- 'Arbres du Burkina' (MS- CNSF) Présentation de l'ouvrage - Dr. Moctar SACANDE – 14.30-15.00 Questions-Réponses (MS- Lassina- Henk??)- 15.00 -----
19:30-21:00	<i>Workshop Dîner???</i>
Jeudi 4/04 (Jour 3)- Voyage sur Dori	
8:30-12:30	Voyage- Visite des réalisations en cours de route (CNSF/Difor? Plantations A. senegal à Kaya?)
15:00-18:00	Arrivée / Installation – Présentation Programme Visite (Mairie Dori) 1-Projet pilote - Forêt communale Dori (Représentant du Projet Dori) – 15.00-15.45 2-Projet UPP – Plantes utiles aux Communautés (Dr Bassirou BELEM – CNSF) – 15.45- 16.30
Vendredi, 5/04 (Jour 4) - Dori	
8:30-13:00	Visites de terrain (Projets Dori FAO, UPP - Pépinière ARSF/CNSF)
13:00-14:00	<i>Lunch</i>
15:30-17:00	Plan Annuel et Etapes a suivre / Clôture à Dori
Samedi 6/04 (Jour 5)- Retour sur Ouagadougou	
Dimanche 7/04/2013 – Départ Participants	

Liste des participants

	Noms et adresses	Pays	Qualité/Titre
1	Dr. Bassirou BELEM Centre National de Semences Forestières, Ouagadougou belbass@hotmail.com	Burkina Faso	MSB/Coordination (présent à l'atelier)
2	Dr. Sibidou SINA Directeur Général, CNSF; 01 BP 2682 Ouagadougou 01 sibsina@fasonet.bf	Burkina Faso	CNSF/Direction
3	Mr. Adama DOULKOM Directeur des Forêts – DiFor, MEDD, Ouaga doulkom.adama@yahoo.fr	Burkina Faso	NFP/GMV (présent à l'atelier)
4	Mr. Moïse K. SIA Direction des Forêts ; MEDD, Ouaga kawibas@yahoo.fr	Burkina Faso	Services Reboisement (présent à l'atelier)
5	Hon. Hama Arba DIALLO Mairie Dori, Projet FAO Dori hmadiallo@gmail.com	Burkina Faso	Projet FAO Dori (présent à l'atelier)
6	Mr. Laurent SINARE Représentant régional (Seno), Région Dori, Dori loresinare@yahoo.fr	Burkina Faso	Région Dori / Environ.- Communautés (présent à l'atelier)
7	Mr. Yaya M. SEBGO Mairie Dori, Projet FAO Dori sebgomossa@yahoo.fr	Burkina Faso	Mairie Dori / Environ.- Communautés (présent à l'atelier)
8	Mr. Adama OUEDRAOGO CNSF/ARSF Dori Oadama25@yahoo.fr	Burkina Faso	Équipe technique / Région Dori (présent à l'atelier)
9	Mr Si Kalifa TRAORE Directeur Provincial Eaux et Forêts Dori traoresikalifa@yahoo.fr	Burkina Faso	Équipe technique / Région Dori (présent à l'atelier)
10	?Mr. Xxx Représentant régional (Nord) Mairie Ouahigouya, Ouahigouya xxx@xx	Burkina Faso	Région Ouahigouya / Environnement- Communautés
11	?Mr. Xxx Représentant régional (Soum) Mairie Djibo, Djibo xxx@xx	Burkina Faso	Région Djibo / Environnement- Communautés
12	Mr. Ludovic CONDITAMDE Directeur Tree Aid, West Africa, Ouagadougou ludovic.conditamde@treeaid.org.uk	Burkina Faso	ONG Tree Aid (Bureau Afrique de l'Ouest)
13	Mr. Salif OUEDRAOGO Directeur SOS Sahel, Afrique de l'Ouest, Ouagadougou salifou.ouedraogo@sossahel.org	Burkina Faso	ONG SOS Sahel International (Bureau Afrique de l'Ouest)
14	Mr. Blaise SOME Représentant SOS Sahel, Burkina/Niger, Ouagadougou blaise.some@sossahel.org	Burkina Faso	SOS Sahel, Burkina/Niger (présent à l'atelier)
15	Mr. Athanase Fidèle Kaboré SPONG Burkina, Ouagadougou afkabore@gmail.com	Burkina Faso	Point Focal GMV pour les ONG
16	Mr. Sidi SANOGO Directeur Unité de Semences Forestières et Herbier (USFH) Sanogosidi2000@yahoo.fr	Mali	MSB / Coordination – Mali (présent à l'atelier)
17	Mme. Haoua N. COULIBALY Direction Nationale des Eaux et Forêts; Bamako Haoua14@yahoo.fr	Mali	DENF/GMV (présent à l'atelier)
18	Dr. Kouloutan COULIBALY	Mali	NFP/GMV

	Direction Nationale des Eaux et Forêts; Bamako kouloutan@yahoo.fr		
19	Mr. Kaleb Salif TESSOUGUE Representant regional Mopti, Cercle Bankass kalebtessougue@yahoo.fr	Mali	Conseil Cercle de Bankass / Environ.- <i>(présent à l'atelier)</i>
20	Mme. Mary ALLEN CEO, Sahel-Eco, Bamako mary.sahleco@afribonemali.net	Mali	ONG Sahel-Eco (Nord Mali)
21	Mr. Drissa GANA Representant Sahel-Eco, Region Mopti, Sevare drissagana@yahoo.fr	Mali	Reverdir Mopti (Nord Mali) <i>(présent à l'atelier)</i>
22	Mme. Boukar YAGANA Coordonnation Nationale GMV, Niamey boukaryagana@yahoo.fr	Niger	NFP / GMV <i>(présent à l'atelier)</i>
23	Mr. Abdou MAISHAROU Coordonnateur National GMV; Réseau NGARA; Niamey maisharoua@yahoo.com	Niger	NFP/GMV
24	Mr. Maman ADDA Centre National de Semences Forestières- Niger; Niamey maman_addatcho@yahoo.ca	Niger	NFP/FGR <i>(présent à l'atelier)</i>
25	Mr. Hamidou Issaka SAKO Representant regional Tillabery/Tera, Tera sako_hamid@yahoo.fr	Niger	Region Tillabery/Tera Environ.- Communautés <i>(présent à l'atelier)</i>
26	Mr. Abdou AMANI Directeur, Centre National de Semences Forestières- Niger; amaniabdou19@yahoo.fr	Niger	CNSF – Niger
27	Mme. Nora BERRAHMOUNI Fonctionnaire Forestier, FAO, Rome nora.berrahmouni@fao.org	FAO -HQ Italy	FAO – Forestry Department <i>(présent à l'atelier)</i>
28	Mr. Francois TAPSOBA Programme GMV UA/FAO- Addis Abeba francois_tapsoba@yahoo.fr ou TapsobaF@africa-union.org	Union Africaine Ethiopia	Programme GMV UA/FAO
29	Mr. Kassoum BAMBA FAO- Burkina Faso, Ouagadougou kassoum.bamba@fao.org	FAO RAF	FAO – Ouaga
30	Dr. Moctar SACANDE International Co-ordinator, RBG, Kew M.Sacande@kew.org	RBG-MSB UK	Region Afrique <i>(présent à l'atelier)</i>
31	?Mr. xxx, ENR Division, ECOWAS Commission, Ouagadougou xxx@xxx	CEDEAO-BFaso	CEDEAO
32	Dr. Sibiri OUEDRAOGO CILSS Ressources Forestières, Ouagadougou sibiri.ouedraogo@cilss.bf	CILSS	RGF / CILSS
33	Dr. Edwige Botoni CILSS Point focal GMV – Ouagadougou edwige.botoni@cilss.bf	CILSS	GMV / CILSS <i>(présent à l'atelier)</i>
34	Mr. Christian RASMUSSEN Delegation UE, Ouagadougou Christian-Frigaard.RAMUSSEN@eeas.europa.eu	UE- BFaso	Union Européenne
35	Mr. Didier Woirin Administrateur APEFE MAH/DGPV/DADI; Ouagadougou	APEFE/ Région Wallonne -	Région Wallonne

	d.woirin@apefe.org	BFaso	
36	Mr. Yaya TRAORE Chauffeur véhicule MSB Mali	Mali	<i>(présent à l'atelier)</i>
37	Mr. Idrissa ZOUNGRANA Chauffeur véhicule MSB Burkina	Burkina	<i>(présent à l'atelier)</i>
38	Mr. Benjamin TRAORE Chauffeur Sahel Eco, Mali	Mali	<i>(présent à l'atelier)</i>
39	Mr. Boubacar MOUSSA Chauffeur CNSF, Niger	Niger	<i>(présent à l'atelier)</i>
40	Mr. Seydou MOHAMADOU Chauffeur GMV, Niger	Niger	<i>(présent à l'atelier)</i>

